

RAPPORT D'ACTIVITÉ



2023

Institut national d'études démographiques



SOMMAIRE

L'Ined, un acteur clé de la recherche en sciences de la population	p. 1
Le mot du Président	p. 2
Le mot du Directeur	p. 3
Les faits marquants de l'année 2023.....	p. 4
Les chiffres clés de l'Ined en 2023.....	p. 6
LA RECHERCHE EN 2023.....	p. 8
Axe 1 : Crises et populations : ruptures, continuités et transformations	p. 10
Axe 2 : Observations et mesures, perspectives critiques et historiques	p. 14
Axe 3 : Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie.....	p. 18
Axe 4 : Santé des populations : des progrès également partagés ?.....	p. 22
Axe 5 : Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques	p. 26
Les grandes enquêtes de recherche en 2023.....	p. 30
L'INED ET SES MISSIONS	p. 32
Missions et objectifs de l'Ined	p. 34
Une approche pluridisciplinaire	p. 36
Des enquêtes et des données au cœur de la recherche.....	p. 39
Un réseau partenarial et international.....	p. 42
Un institut engagé pour la recherche de demain.....	p. 46
Transfert et coopérations scientifiques.....	p. 49
Un institut engagé pour la science ouverte	p. 52
Science et société	p. 55
Les Éditions de l'Ined.....	p. 58
Accompagner la recherche dans un développement responsable	p. 61
Organigramme	p. 65
Gouvernance	p. 66
Suivez notre actualité	p. 68



L'INED UN ACTEUR CLÉ DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) ayant pour missions l'étude des populations sous tous leurs aspects, la diffusion des connaissances produites dans ces domaines et la formation à la recherche par la recherche. Placé sous la tutelle conjointe du ministre chargé des affaires sociales et du ministre chargé de la recherche, il est un acteur majeur de la recherche en sciences de la population, tant au niveau national qu'international.

L'appartenance disciplinaire des chercheur-e-s de l'Ined est variée : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique ou épidémiologie. Les travaux menés visent en particulier à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations en termes de fécondité, d'unions (formation et dissolution), de mobilités, de migrations et de mortalité. Ils étudient notamment les questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, aux inégalités sociales ou géographiques ou encore aux liens entre population et environnement. Une part importante de la recherche porte sur la France, mais le recours à la comparaison internationale est très fréquent. De nombreux travaux s'intéressent par ailleurs à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds.

Le Conseil scientifique de l'Ined accueille sa nouvelle Présidente : Anne H. Gauthier, chercheure au Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute

Restitution des résultats de l'enquête TEMPER (Migrations Temporaires vs. Permanentes) au Sénégal



JANVIER

École d'été internationale du CIST (Collège international des sciences territoriales), dont l'Ined est partenaire, au Bénin



FÉVRIER

L'Ined accueille une chercheure ukrainienne dans le cadre du programme PAUSE

Présentation des premiers résultats de l'enquête TeO 2 aux partenaires institutionnels

L'Ined organise le 12^e Colloque Francophone sur les Sondages



MARS

L'Ined au colloque annuel de la Population Association Of America (PAA)



AVRIL

Signature d'un accord-cadre avec l'IIPS (International Institute for Population Sciences) à Mumbai, Inde

Congrès des Apprentis Chercheurs de l'Ined



MAI

Lancement du projet FamilEA (The remaking of the Family in East Africa)

Présentation des premiers résultats de l'enquête MFV 2 en Guadeloupe et Martinique avec l'Insee (et en Guyane en décembre)



JUIN

FAITS MARQUANTS 2023

SEPTEMBRE

Peter Brandon, lauréat d'une chaire Tocqueville-Fulbright est accueilli à l'Ined

Grande journée scientifique Elfe au Centre de colloques du campus Condorcet

Exposition « 8 Milliards d'humains... et après ? » présentée à l'Humathèque du Campus Condorcet



OCTOBRE

Séminaire interne consacré à la recherche à l'Ined

Mise à disposition des chercheurs des données détaillées des enquêtes Virage (Violences et rapports de genre) dans les Outre-mer et Virage LGBT



NOVEMBRE

L'Ined organise le 15^e colloque international sur les super centenaires

L'Ined accueille dans ses locaux l'École doctorale européenne de démographie (EDSD)



DÉCEMBRE

François Clanché est nommé directeur de l'Ined

L'Ined obtient le label européen « Human Resources Strategy for Researchers » (HRS4R)

Le projet « HMBD-Human Multiple Births Database » remporte le prix Science ouverte des données de la recherche 2023



JUILLET

L'Ined est reconnu comme Centre de référence établissement dans l'écosystème Recherche Data Gouv
Signature d'un accord-cadre avec l'Université Moi du Kenya



AOÛT

Conférence de présentation des résultats de l'enquête Fet'i et fenua : changement social et dynamiques familiales en Polynésie française



LES CHIFFRES CLÉS

263

membres du personnel



166

articles de revues publiés, dont 135 dans des revues référencées dans des instances d'évaluation



59

chercheurs titulaires



50

chercheurs associés



56

doctorants accueillis à l'Ined



10

unités de recherche
1 unité mixte de service,
3 pôles méthodologiques transversaux



12

ouvrages produits ou coordonnés par des chercheurs de l'institut, et 46 chapitres d'ouvrages



3

nouveaux ouvrages publiés dans les *Collections de l'Ined* et 13 ouvrages rendus gratuitement accessibles sur OpenEdition



13

colloques ou congrès organisés par l'Ined et 355 interventions dans des événements scientifiques en France et à l'étranger



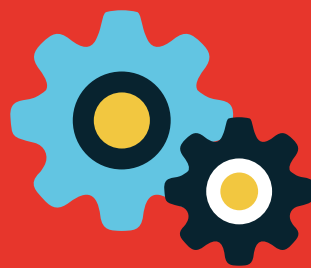
11

enquêtes en préparation, sur le terrain ou en phase de traitement post-collecte



178

formations sur tout le territoire
(2 534 heures de cours dispensés)



+ 600 000

consultations pour la revue *Population* sur internet



26,1

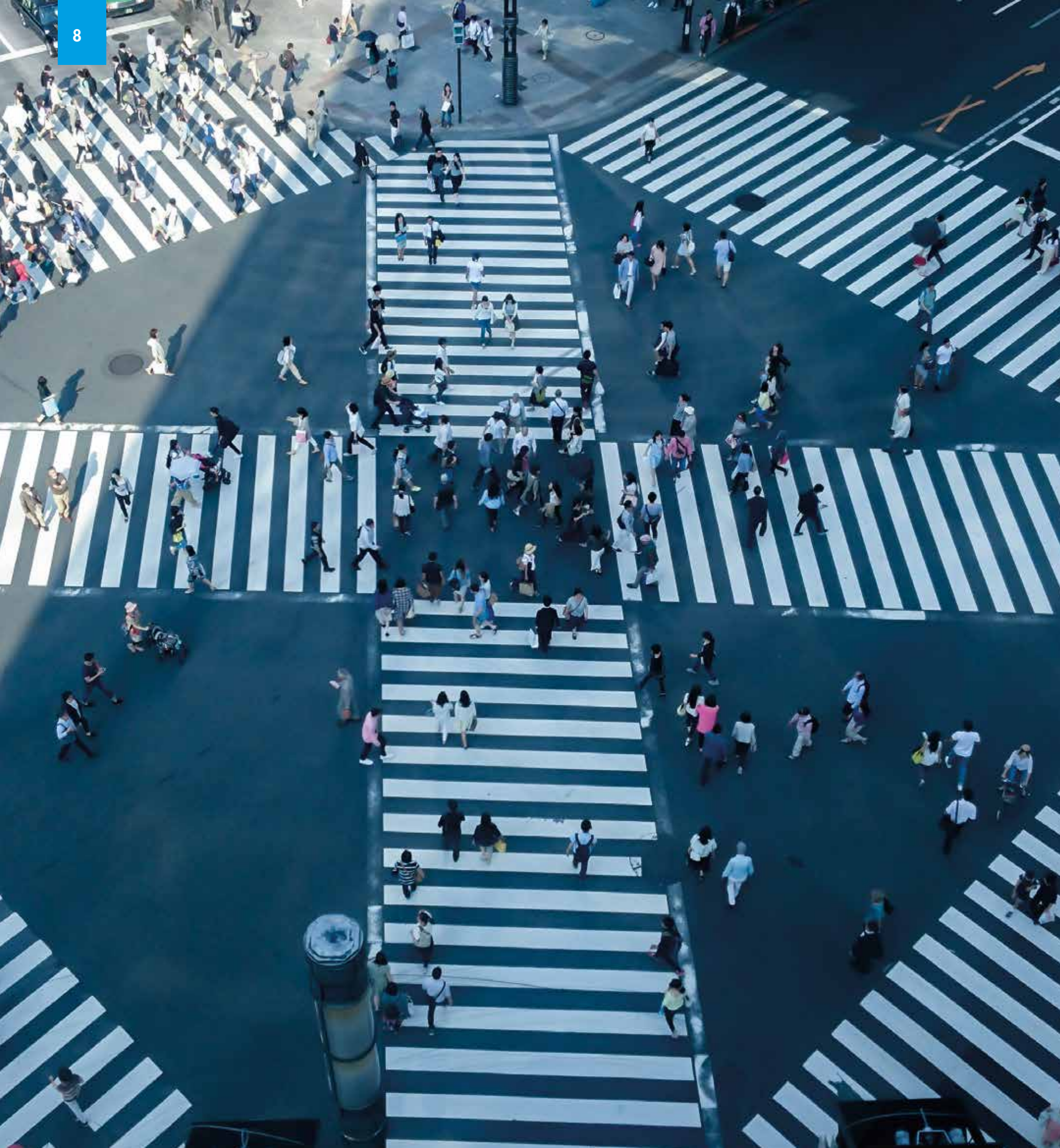
M€ de budget, dont 5,7 M€ de ressources propres



2,6

millions de visites sur le site internet ined.fr





LA RECHERCHE EN 2023



Le projet scientifique de l'Ined se structure en cinq axes qui reflètent ses priorités de recherche 2021-2025. Les thèmes de recherche et les résultats présentés dans les pages qui suivent apportent un éclairage sur chacun de ces axes. Par ailleurs, l'Ined se distingue par la production de grandes enquêtes, souvent complexes et innovantes.

Axe 1. Crises et populations : ruptures, continuités et transformations.....	p. 10
Axe 2. Observations et mesures, perspectives critiques et historiques.....	p. 14
Axe 3. Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie.....	p. 18
Axe 4. Santé des populations : des progrès également partagés ?.....	p. 22
Axe 5. Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques.....	p. 26
Les grandes enquêtes de recherche en 2023.....	p. 30

AXE 1

CRISES ET POPULATIONS RUPTURES, CONTINUITÉS ET TRANSFORMATIONS



Le premier axe de recherche de l'Ined est dédié à l'étude des crises et à leurs interactions avec les phénomènes démographiques. Il s'agit de l'axe le plus « conjoncturel », même si certaines des crises dont il est question sont durables. Des crises de toutes natures (migratoire, économique, sociale, politique, sanitaire et humanitaire) ont secoué le monde ces dernières années alors que les phénomènes profonds et durables que sont le réchauffement climatique et ses conséquences environnementales, le vieillissement démographique et la croissance de la population mondiale mettent en danger certains équilibres. Ces crises peuvent revêtir une dimension planétaire ou être circonscrites à des régions spécifiques ou à des populations particulières. La démographie entre en jeu à double titre : en tant que cause ou facteur aggravant de certaines crises, mais aussi en tant qu'elle est affectée par elles. Pour les démographes, qui sont familiers de l'inertie des

phénomènes démographiques et de l'analyse des processus transitionnels au long cours, les crises soulèvent des questions sur les ruptures et les transformations qu'elles engendrent, ainsi que sur leur relation avec les processus de transition en cours (comme la transition démographique et sanitaire). De plus, ces crises agissent comme des révélateurs puissants des inégalités existantes et peuvent les amplifier. Cet axe de recherche se structure autour de trois ensembles de travaux. Un premier groupe de recherches se penche ainsi sur les liens entre la population et l'environnement, dans un contexte où les questions liées au développement durable et au réchauffement climatique sont cruciales tant pour les pays du Nord que du Sud. Un deuxième examine les implications de la pandémie de Covid-19. Enfin, un troisième ensemble de travaux explore d'autres bouleversements majeurs, qu'ils soient politiques ou socio-économiques, contemporains ou historiques, et leur relation avec les dynamiques démographiques.



IIIIII

LA CRISE DU COVID-19 ET L'ASSISTANCE MÉDICALE À LA PROCRÉATION EN FRANCE

Cet article analyse l'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'assistance médicale à la procréation (AMP) dans les établissements de santé français, qu'ils soient publics ou privés, durant l'année 2020. Plus spécifiquement, l'étude se concentre sur les femmes ayant eu une fécondation *in vitro* (FIV) au cours de cette année-là, et compare les données les concernant avec celles de 2019. En 2020, le nombre de FIV a enregistré une baisse significative d'environ 30 % par rapport à l'année précédente. Quasiment aucun traitement n'a été comptabilisé pendant le premier confinement (de mars à mai 2020), tant dans les établissements de santé publics que privés. Après cette période, les hôpitaux privés ont retrouvé leur niveau d'activité habituel en l'espace d'un mois. En revanche, l'activité des hôpitaux publics est demeurée nettement inférieure à la normale (40 % de l'activité habituelle) jusqu'à la période estivale. Lors du deuxième confinement, on a observé également une baisse de l'activité, principalement dans les établissements publics où le niveau était d'environ 48 % de l'activité habituelle. En France, l'essentiel des soins intensifs fortement mobilisés par la crise sanitaire sont concentrés dans les hôpitaux publics. Des perturbations plus importantes que dans les hôpitaux privés peuvent expliquer cette augmentation des inégalités dans la continuité de l'offre d'accès aux soins en matière d'AMP entre secteurs.

Bithorel, P.-L., & de La Rochebrochard, E. (2023). The COVID-19 crisis and ART activity in France. *Reproductive BioMedicine Online*, 46(5), 877-880.

IIIIII

PROJETS ET PERSPECTIVES DES ÉTUDIANTS AVANT ET PENDANT LA CRISE SANITAIRE

La pandémie de Covid-19 et les périodes de confinement observées en France ont eu des conséquences sur les projets des étudiants. La fermeture généralisée des frontières ainsi que celle des établissements d'enseignement supérieur ont fortement contraint les mobilités étudiantes. Ce chapitre d'ouvrage examine l'effet du premier confinement sur les projets professionnels et de formation des étudiants étrangers en mobilité en France. Dans le cadre de l'enquête « Conditions de vie des étudiants 2020 », ces étudiants ont été interrogés sur leur situation avant la pandémie. Certaines des informations ainsi recueillies, et notamment celles relatives à leurs projets en termes de poursuite d'études, de choix d'orientation et de changement d'établissement, peuvent être comparées à celles recueillies dans l'enquête complémentaire « La vie d'étudiant confiné ». L'étude dresse un état des lieux des perspectives et projets des étudiants en mobilité et mesure en quoi la pandémie a pu affecter leurs décisions et leurs perspectives professionnelles. Les résultats montrent que le premier confinement a fortement terni les perspectives d'insertion professionnelle de l'ensemble des étudiants, cependant les étudiants en mobilité semblent particulièrement affectés. Ils sont également plus nombreux à déclarer que le confinement a eu un impact sur leurs études. Le plus souvent cela se traduit par un allongement ou une réorientation. Peu d'étudiants en mobilité ont déclaré qu'ils souhaitaient quitter la France à la suite du premier confinement.

Munoz-Bertrand, I., & Cordazzo, P. (2023). CHAPITRE 17 - Projets et perspectives professionnelles des étudiants en mobilité au prisme de la pandémie. In F. Belghith, M.-P. Couto, & O. Rey (Éds.), *Être étudiant avant et pendant la crise sanitaire. Enquête Conditions de vie 2020* (p. 273-285). Paris, France : La Documentation française.



ZOOM SUR

NOUVELLES ÉTUDES SUR L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID

Dès le début de la crise de la Covid-19, l'Ined a pris l'initiative de travaux de recherche et s'est associé à plusieurs projets pour décrypter l'impact de la pandémie et des confinements. L'horizon de ces travaux ne se limite pas aux effets à court terme mais envisage ses effets à moyen et long terme. L'objectif est de comprendre les changements dans les conditions de vie, d'emploi et les conditions familiales, ainsi que les inégalités générées par cette crise sanitaire majeure. Les recherches visent à contextualiser ces événements dans les trajectoires de vie et à anticiper les transformations sociétales durables, en tenant compte des interactions avec les événements démographiques.



IIIIIIII SURMORTALITÉ DANS LES EHPAD PENDANT LA PREMIÈRE VAGUE DE COVID-19 EN FRANCE

Pendant la première vague du Covid-19 en 2020, la mortalité dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a augmenté de 43 % par rapport à la période 2014-2019. Les auteurs de cet article ont analysé cette surmortalité à partir de données administratives permettant de comparer la mortalité en 2020 et 2019. Ils mettent en évidence de fortes disparités selon la situation géographique de l'établissement, liées à l'exposition au virus ainsi qu'à des difficultés d'accès aux hôpitaux, inégalement répartis sur le territoire hexagonal. Aucune surmortalité n'est observée entre 2019 et 2020 dans les Ehpad ne comptant aucun décès avec mention de Covid. L'analyse met en lumière une mortalité plus faible dans les Ehpad publics hospitaliers, les Ehpad de petite taille et ceux disposant du plus fort taux d'encadrement en personnel non médical. Au niveau des facteurs individuels, la surmortalité durant la première vague de l'épidémie est significativement plus forte pour les hommes et les personnes atteintes de diabète. À l'inverse, d'autres facteurs tels que les maladies cardiaques et respiratoires ont été moins associés à un surrisque de décès en 2020. En conclusion, les résultats de cette étude suggèrent que la pandémie de Covid-19 a eu un impact inégal sur la mortalité des résidents des établissements pour personnes âgées dépendantes, avec des facteurs locaux et individuels prépondérants.

Rachas, A., Fontaine, R., Thomas, M., Robine, J.-M., Gavazzi, G., Laurent, M., ... Canoui-Poitrine, F. (2023). Individual and contextual risk factors for mortality in nursing home residents during the first wave of COVID-19 in France: a multilevel analysis of a nationwide cohort study. *Age & Ageing*, 52(8).



AXE 1

POUR ALLER PLUS LOIN

Salles, A. (2023). Marché du travail en Allemagne : quelle contribution des réfugiés d'Ukraine ? *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, 55(2), 355-370.

Ghoroubi, N., Counil, E., & Khlaf, M. (2023). Potential Work-related Exposure to SARS-CoV-2 by Standard Occupational Grouping Based on Pre-lockdown Working Conditions in France. *Safety and Health at Work*, 14(4), 488-491.

Khlaf, M. (2023). Revisiting the disproportionate COVID-19 mortality of ethnic minorities in light of the migrant mortality advantage. *Frontiers in Public Health*, 11, 1-3.

QUELQUES PUBLICATIONS



Charles, M.-A., Ancel, P.-Y., Siméon, T., Marchand-Martin, L., Zaros, C., Dufourg, M.-N., ... Carrat, F. (2023). SARS-CoV-2 seroprevalence in French 9-year-old children and their parents after the first lockdown in 2020. *Frontiers in Pediatrics*, 11(1274113), 1-7.

Barbuscia, A., Pailhé, A., Solaz, A., & EpiCov team. (2023). Do Income and Employment Uncertainty Affect Couple Stability? Evidence for France During the COVID-19 Pandemic. *European Journal of Population*, 39(19), 1-35.

Le Roux, G., Lambert, A., Bonvalet, C., Baril, E., Bringé, A., & Bajos, N. (2023). Partir : mobilités résidentielles et conditions de logement en France

pendant l'épidémie de Covid-19. *Cybergeo: European Journal of Geography*, (Art. 1045).

Pison, G. (2023). Environnements et population : Sommes-nous trop nombreux sur Terre ? In R. Laganier & Y. Veyret (Éds.), *Environnements : approches géographiques* (p. 69-90). Paris, France: Ellipses.

Moulin, L. (2023). What is the Short-Term Impact of Decreasing the Speed Limit for Motor Vehicles on Bicycle Commuting? Evidence from French Cities during Covid-19 Pandemic. *The B.E. Journal of Economic Analysis & Policy*, 23(1), 261-269.



INTERVIEW



Alain Blum est démographe, statisticien et historien à l'Ined et directeur d'études à l'EHESS. Ses recherches actuelles explorent la question des déplacements forcés des populations, dans la continuité d'une réflexion plus générale sur la relation entre violence politique et transformations démographiques et sociales.

Blum, A., & Malynovska, O. (2023). Les migrations ukrainiennes, d'un système migratoire à l'autre. *Hommes et migrations*, (1341), 15-27.
Blum, A., & Zakharov, S. (2023). L'obsession nataliste de Poutine. *La Vie des idées*, 1-21.

MIGRATIONS, COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES : REGARDS SUR L'UKRAINE

Comment la guerre menée par la Russie en Ukraine depuis 2014 a-t-elle influencé les migrations de la population ukrainienne vers l'ouest ?

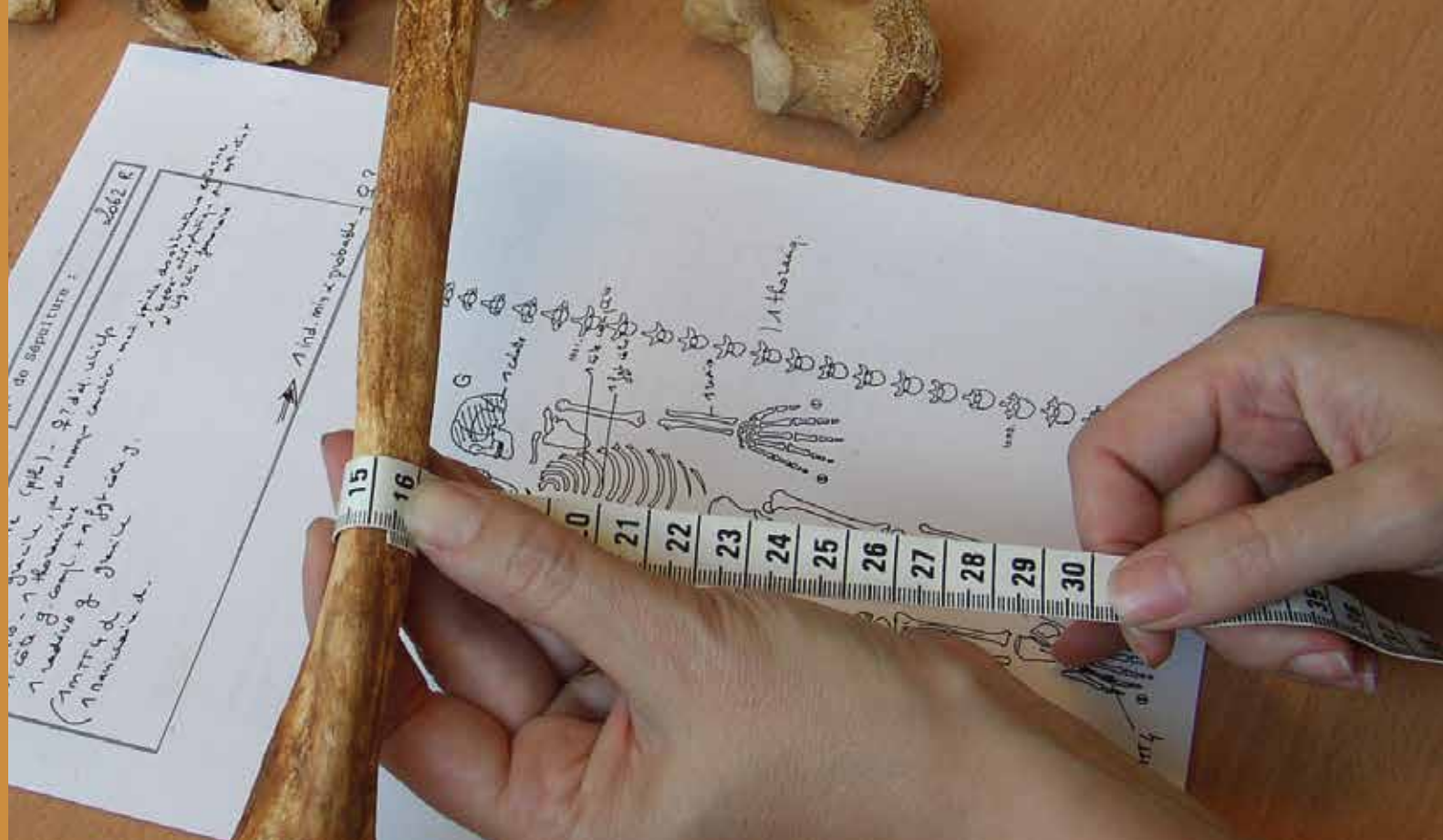
À l'intérieur de l'Ukraine, les migrations vers l'ouest, accentuées par la guerre menée par la Russie depuis 2014, s'inscrivent dans une longue histoire migratoire. Situé entre l'Europe et la Fédération de Russie, pris entre deux systèmes migratoires, le pays a connu, depuis le début des années 2000, un renversement des flux de l'est vers l'ouest. Les migrants ukrainiens ont ainsi pu développer leur connaissance du territoire européen et des réseaux de proches dans plusieurs pays. L'agression russe du 24 février 2022 renforce cette tendance d'une population ukrainienne qui regarde résolument vers l'Europe.

Comment la Russie tente-t-elle de modifier les comportements et les pratiques démographiques de sa population ?

Les autorités russes considèrent la démographie comme un élément crucial de la puissance nationale, vision que la guerre menée contre l'Ukraine n'a fait que renforcer. Cependant, leurs ambitions se heurtent à des défis, notamment l'inertie des tendances démographiques et la divergence entre un modèle familial conservateur prôné par le gouvernement et en particulier Vladimir Poutine, et les réalités sociales. Malgré les efforts pour promouvoir une vision nostalgique de l'URSS, profondément impériale, et des comportements démographiques dits « traditionnels » (en réalité une tradition inventée), la société russe semble suivre les tendances européennes plutôt que de s'en écarter (une fécondité inférieure à 1,5 enfant par femme, un âge au mariage encore très en deçà de la plupart des pays d'Europe, mais en croissance, et donc une croissance de l'âge à la 1^{re} maternité, proche de 26 ans, etc.). Cette tentative d'imposer des normes dictées par une vision d'un Occident promu comme ennemi irréductible et décadent, est l'une des expressions d'un régime autoritaire qui mène une répression politique de plus en plus violente tout en engageant le pays dans une guerre d'agression meurtrière contre l'Ukraine qui en paie le prix le plus lourd.

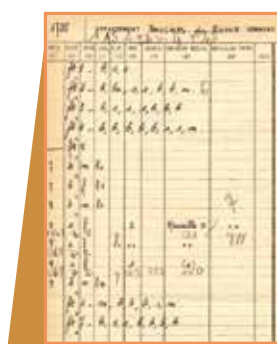
AXE 2

OBSERVATIONS
ET MESURES,
PERSPECTIVES
CRITIQUES ET
HISTORIQUES



L'investissement de l'Ined dans des opérations de collecte de données innovantes, porté par son Service des enquêtes et des sondages, constitue un pilier de l'identité de l'institut, le distinguant de ses homologues en France et à l'étranger. L'Ined fournit à la recherche en Sciences humaines et sociales des services et une expérience qui justifient l'obtention de financements nationaux et européens, en vue de développer des opérations-phares de collecte. Parallèlement aux enquêtes et parfois en complément de celles-ci, l'usage de données non conçues pour des finalités de recherche mais « recyclées » à ces fins se

développe et soulève de nouvelles questions sur lesquelles l'Ined travaille, en particulier son Service des méthodes statistiques et son Service juridique. L'Ined s'efforce de demeurer à la pointe dans le domaine des innovations méthodologiques en démographie formelle et en statistiques. L'attention portée à la qualité des données et la réflexion sur les catégories utilisées, au stade de la collecte comme au stade de l'analyse, sont deux autres éléments forts de l'identité de l'Ined. Enfin, un troisième ensemble de travaux met en avant une approche disciplinaire : l'histoire, qui s'incarne dans les travaux de démographie historique menés à l'Ined.



LE PROCESSUS DE « RECLASSEMENT » DANS LES DÉCLARATIONS DE CITOYENNETÉ

La citoyenneté, pivot essentiel des sociétés contemporaines, englobe droits, sentiment d'appartenance et statut social. Cet article analyse sur 30 ans l'évolution de la citoyenneté déclarée en France, à partir des données longitudinales appariées des recensements de l'Échantillon Démographique Permanent. Lors des recensements, les répondants ont le choix entre trois catégories pour indiquer leur nationalité : « Français de naissance », « devenu Français » ou « étranger ». Si la première catégorie devrait théoriquement être stable au cours du cycle de vie – on naît « français de naissance », mais on ne le devient pas –, environ 19 % des répondants qui se sont initialement déclarés « français par acquisition » ou « étranger » se définissent comme « Français de naissance » au recensement suivant. L'article montre que ce phénomène, que les auteurs appellent « reclassification », ne peut être réduit à du bruit statistique mais correspond à des logiques spécifiques. Des facteurs d'intégration comme la durée de séjour, les mariages mixtes, la naturalisation et la mobilité résidentielle favorisent la reclassification. Cette transition est également plus importante chez les individus issus de milieux socio-économiques défavorisés, ainsi que parmi ceux d'origine africaine, asiatique du Sud-Est ou issus des anciennes colonies françaises. Ainsi, la reclassification s'ancre à la fois dans les processus d'intégration des immigrés et illustre un renforcement du sentiment d'appartenance à la France et à l'identité nationale, mais correspond également à des stratégies de compensation du statut social pour des groupes marginalisés qui cherchent à s'élever dans la hiérarchie civique. Cette analyse novatrice offre un éclairage original sur les significations de la citoyenneté, la stratification sociale et le franchissement des frontières.

Caron, L., McAvay, H., & Safi, M. (2023). Born Again French: Explaining Inconsistency in Citizenship Declarations in French Longitudinal Data. *American Sociological Review*, 88(6), 1066-1103.

ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE À TRAVERS L'ARCHÉOLOGIE : RÉVÉLATIONS SUR LES CRISES DU HAUT MOYEN ÂGE EN FRANCE

Les résultats de cette étude révèlent des crises démographiques marquées et répétées, se traduisant par une baisse de l'âge moyen au décès dans les sites normands des VI^e-VII^e siècles par rapport à la période précédente. L'impact des crises subies induit une surmortalité affectant des jeunes adultes, surtout les hommes, corroborant les récits historiques. Appliquée à d'autres ensembles régionaux et chronologiques, cette démarche confirme de semblables difficultés à la période carolingienne (VIII^e-IX^e siècles) dans les nécropoles champenoises et du Bassin parisien. Cette étude démontre qu'avec des méthodes rigoureuses, des sources ostéo-archéologiques bien datées et documentées permettent de rendre compte de l'impact démographique d'événements majeurs (de type catastrophes naturelles, violentes épidémies, importantes migrations sur un court laps de temps, etc.), survenus dans des populations n'ayant pas ou peu laissé de témoignages écrits.

Séguy, I., Caussin, H., Buchet, L., Courgeau, D., Le Forestier, C., Paresys, C., Richard, I. (2023). Applying the 'Bayesian Statistical Method' to Highlight the Impact of Demographic Crises in Early Medieval Period, Northern France. *Oscar Belvedere & Johannes Bergemann (ed.). 2023. Archaeology and historical demography: methods and case studies between Mediterranean and Central Europe. Göttinger Studien zur Mediterranean Archäologie 14. Rahden; Marie Leidorf, 181-190.*



ZOOM SUR

DE LA QUALITÉ DES DONNÉES

Dans les sciences de la population, la qualité des données est un pilier fondamental qui sous-tend la validité et la fiabilité de toute recherche. Au cœur des activités de l'Ined, l'analyse des données de natures différentes (données de suivi démographique, enquêtes locales ou nationales, recensements de population) et de leurs métadonnées permet de mieux comprendre les différences observées, de mieux décrire les situations et les tendances, depuis le domaine de la santé jusqu'à ceux de la fécondité ou de la famille, et d'améliorer en permanence la qualité des données par le recours aux méthodes les plus adaptées.



IIIIII

ESTIMATION DE LA MORTALITÉ INFANTILE ET NÉONATALE EN ASIE, AFRIQUE ET AMÉRIQUE LATINE À PARTIR D'ÉTUDES DE COHORTE

Les taux de mortalité infantile et néonatale, souvent calculés à partir des informations recueillies après les naissances, sont parfois imprécis en raison de problèmes dans les systèmes d'enregistrement et de statistiques de l'état civil peu fiables. Ces données sont sujettes à des biais, notamment une sous-déclaration des décès et des informations erronées sur l'âge, qui ont un impact sur les estimations de mortalité. Pour y remédier, les chercheurs ont analysé les données du Groupe de référence sur l'épidémiologie de la santé infantile (CHERG), couvrant 11 études de cohorte sur la grossesse ou la naissance, offrant des données précieuses mais souvent négligées. L'ensemble de ces données (71 760 femmes enceintes et 85 095 naissances vivantes), ainsi que des protocoles de terrain spécifiques, ont conduit à une meilleure vérification de l'issue des naissances et à une diminution des décès manquants. La comparaison des taux de mortalité néonatale (TMN) issus de ces études de cohorte entre les régions a montré que les études en Asie et en Amérique latine étaient généralement cohérentes avec les données de l'enquête démographique et de santé (EDS), une source relativement fiable pour la mesure de la mortalité néonatale. En revanche, plusieurs études de cohorte menées en Afrique subsaharienne présentaient des TMN inférieurs à ceux des EDS, montrant que ces études de cohorte peuvent parfois sous-estimer la mortalité néonatale.

Erchick, D.J., Subedi, S., Verhulst, A., Guillot, M., Adair, L.S., Barros, A.J.D., ... Katz, J. (2023). Quality of vital event data for infant mortality estimation in prospective, population-based studies: an analysis of secondary data from Asia, Africa, and Latin America. *Population Health Metrics*, 21(10), 1-18



AXE 2

POUR ALLER PLUS LOIN

Cahen, F., & Rosental, P.-A. (2023). L'enquête Natalité de 1942 de la Fondation Carrel. Photographie biopolitique d'une France en plein tournant démographique. *Population (édition française)*, 78(2), 223-245.

Greulich, A., & Toulemon, L. (2023). Measuring the educational gradient of period fertility in 28 European countries: A new approach based on parity-specific fertility estimates. *Demographic Research*, 49(34), 905-968.

Bonvalet, C., Bringé, A., & Le Roux, G. (2023). La conquête du confort. L'histoire des Parisiens nés entre 1920 et 1950. *Revue Quetelet/Quetelet Journal*, 10(1), 63-84.

QUELQUES PUBLICATIONS

van Raalte, A.A., Basellini, U., Camarda, C.G., Nepomuceno, M.R., & Myrskylä, M. (2023). The Dangers of Drawing Cohort Profiles From Period Data: A Research Note. *Demography*, 60(6), 1689-1698.

Bergström, M., & Brée, S. (2023). Not a single meaning: Definition and evolution of singlehood in France and the United States. *Journal of Family Theory & Review*, 15(3), 465-484.

Hirsch, A. (2023). Compter et classer pour défendre ses intérêts : les fédérations ouvrières face à l'objectivation du monde social (France, fin XIX^e-début XX^e siècle). *Histoire & mesure*, 38(1), 105-126.

Bonneuil, N., & Fursa, E. (2023). Between Economy and Social Coercion: Nuptiality in Transition. The Case of the Don Army Territory (Southern Russia), 1867-1916. *Journal of Family History*, 48(2), 03631990221143989.

Batista-Goulart, L., Séguy, I., Tzortzis, S., & Quatrehomme, G. (2023). Stress et résilience : état sanitaire des enfants victimes de la peste de 1720 (Martigues, Bouches-du-Rhône). *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*. BMSAP, 35(1).



INTERVIEW



Guillaume Le Roux,
Chargé de recherche à l'Ined,
Arnaud Bringé,
Ingénieur de recherche,
Responsable du Service des
méthodes statistiques de l'Ined
et **Catherine Bonvalet**,
Directrice de recherche émérite
à l'Ined.

DE NOUVELLES MÉTHODES POUR LIER LES APPROCHES QUANTITATIVES ET QUALITATIVES DES PARCOURS DE VIE

Pourquoi est-il important d'intégrer des approches quantitatives et qualitatives dans l'étude des parcours de vie et des trajectoires individuelles ?

Il y a sans doute un consensus aujourd'hui sur l'intérêt de l'intégration des deux approches dans l'étude des parcours de vie : ce sont des processus complexes faisant intervenir des questions de temps, d'expérience et des interactions entre différentes sphères de la vie des personnes. Les méthodes quantitatives permettent de montrer de grandes tendances, des parcours types, des liens entre transitions biographiques. Les méthodes qualitatives (entretiens approfondis) permettent de comprendre les processus en jeu et d'analyser les logiques individuelles qui sous-tendent les parcours.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre méthode et en quoi elle diffère d'autres approches ?

Dans ce champ de recherche, il n'est pas rare que les projets mobilisent les deux types de matériau. Bien souvent, ils sont analysés séparément et viennent nourrir la recherche au moment des interprétations, ce qu'on appelle la « triangulation ». Notre position était de proposer des méthodes en amont, dès l'étape d'analyse, qui lient directement le matériau qualitatif aux résultats quantitatifs. Notre collaboration étroite avec Matthias Studer de l'université de Genève repose sur le constat d'un manque d'outils dans ce cadre. Souvent les travaux mobilisent par exemple des extraits d'entretiens pour illustrer des résultats quantitatifs, mais la sélection de ces cas observés qualitativement ne repose bien souvent pas sur une méthode bien formalisée. Nous proposons deux indicateurs, adaptés à l'analyse de trajectoires, qui permettent non seulement de sélectionner de manière raisonnée ces cas mais aussi de les positionner selon qu'ils sont plus ou moins typiques ou illustratifs de relations statistiques. Nous proposons plus largement un cadre pour guider l'analyse de ces différents types de cas et déterminer leurs apports.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret de l'application de votre méthode ?

Nous avons appliqué cette méthode à l'étude du lien entre les lieux de socialisation résidentielle pendant l'enfance et les trajectoires résidentielles à l'âge adulte à partir des données de l'enquête Biographie et entourage de l'Ined (2 830 Franciliens enquêtés, dont 141 ont fait l'objet d'un entretien approfondi). Nous avons analysé les entretiens après les avoir positionnés vis-à-vis de ce lien statistique dans différents types de cas : illustratifs représentatifs, illustratifs marginaux, contre-exemples et divergents. On montre alors comment l'analyse « informée » des entretiens permet non seulement de confirmer et d'approfondir les associations statistiques, mais aussi de montrer l'effet non univoque de certains facteurs, ou encore de faire émerger des facteurs qui permettraient d'améliorer en retour la modélisation statistique.

Le Roux, G., Studer, M., Bringé, A., & Bonvalet, C. (2023). Selecting qualitative cases using sequence analysis: A mixed-method for in-depth understanding of life course trajectories. *Advances in Life Course Research*, 56, 100530.

AXE 3

FAIRE SA VIE : CHOIX, OPPORTUNITÉS ET CONTRAINTES, AUX DIFFÉRENTS ÂGES DE LA VIE



De l'enfance à l'âge adulte, de la cessation d'activité au grand âge, la vie est jalonnée d'« événements » qui font étape, rupture, bifurcation ou transition, selon la façon dont ils sont vécus. Certains de ces événements sont des événements démographiques : avoir un enfant, se mettre en union ou se marier, se séparer ou perdre son conjoint. Mais dans ce domaine que l'on pourrait qualifier de « privé », les interférences sont multiples. Les expériences vécues pendant l'enfance, les parcours scolaires notamment, ont une influence forte sur les parcours de vie familiaux et professionnels futurs, qui eux-mêmes interagissent entre eux. La jeunesse, c'est aussi le temps de la construction de l'identité sexuelle et de genre. De façon générale, la « vie privée » n'est pas

si privée que cela : elle se déploie dans un environnement social, culturel, économique et politique, fait d'opportunités et de contraintes. La problématique de la conciliation entre la vie professionnelle d'une part, et la parentalité et la conjugalité d'autre part, l'illustre bien. La question des rapports de genre y occupe une place essentielle. Plus tard, la retraite et l'avancée en âge sont aussi des périodes de la vie susceptibles de donner lieu à des réarrangements profonds. Les parcours de vie héritent aussi des générations précédentes. En résultent des inégalités diverses, notamment entre femmes et hommes, et des mobilités sociales plus ou moins difficiles. Les politiques familiales, dont un des buts est de modérer ces inégalités, jouent ainsi un rôle crucial dans la vie des individus.



ZOOM SUR

QUELQUES ÉCLAIRAGES SUR LA FÉCONDITÉ

À la grande variété des comportements en termes de conjugalité et de fécondité répond la diversité des sujets de recherche entrepris à l'Ined : des couples sans enfant à l'exercice intensif de la parentalité ; des modalités de conciliation aux contraintes liées aux horaires décalés... Ces recherches permettent de mieux comprendre l'évolution de la fécondité, en France et dans d'autres régions du monde.

IIIIII

L'IMPACT DES HORAIRES ATYPIQUES DE TRAVAIL SUR LA FÉCONDITÉ

Dans un contexte de baisse de la fécondité, il apparaît pertinent de s'interroger sur la relation entre la fécondité et les conditions de travail. Cette étude explore l'effet de différents types d'horaires non standards, en augmentation en France, sur la fécondité des femmes. Les auteures utilisent les données de panel de l'enquête Conditions de travail (Dares, ministère du Travail), qui porte sur un échantillon de 4 178 femmes âgées de 15 à 49 ans, vivant en couple, et suivies entre 2013 et 2019. L'étude montre que travailler de manière régulière en horaires non standards réduit les chances d'avoir un premier enfant, mais cet effet n'apparaît plus significatif pour le second enfant. En outre, l'effet est plus prononcé pour le travail de nuit que pour le travail du week-end, du soir et tôt le matin. Ces résultats suggèrent l'existence de mécanismes d'habitude et la mise en place de stratégies d'adaptation au sein des couples. Ils s'inscrivent dans une réflexion sur les politiques de conciliation entre travail et vie personnelle et invitent à mieux saisir les intentions de fécondité des salariés travaillant en horaires non standards.

▮ Lambert, A., Segú, M., & Chhavi, T. (2023). Working Hours and Fertility: The Impact of Nonstandard Work Schedules on Childbearing in France. *Journal of Family Issues*, 45(2 (February 2024)), 447-470.

IIIIII

EFFET DE L'HISTOIRE GÉNÉSIQUE SUR LA SANTÉ DES FEMMES

Les avortements à risque, les fausses couches, les décès néonataux précoces et les soins maternels de mauvaise qualité sont susceptibles d'avoir des effets négatifs sur la santé des femmes, mais peu d'études l'ont documenté. Cette recherche examine l'impact à long terme des antécédents reproductifs sur la santé mesurée par un indicateur de la charge allostatique, autrement dit un ensemble de biomarqueurs reflétant l'effet cumulé du stress au fil du temps sur l'organisme. Les données utilisées sont celles d'une enquête indonésienne sur la vie familiale, auprès d'un échantillon de 2 001 femmes âgées de 40 ans ou plus. Il apparaît que le fait d'avoir vécu des grossesses ne se terminant pas par une naissance vivante ou d'avoir été mère avant l'âge de 18 ans sont tous deux négativement associés à la charge allostatique. En revanche, le nombre d'enfants n'est pas corrélé à la charge allostatique. Des effets de cohorte et de niveau d'éducation ont également été identifiés, ainsi qu'un possible avantage des personnes vivant en milieu rural. Cette étude met en lumière l'importance de l'histoire génésique, au-delà des naissances vivantes, sur la santé des femmes. De plus, elle montre la pertinence d'utiliser la charge allostatique pour évaluer l'état de santé dans les pays du Sud.

▮ Leone, T., Väisänen, H., & Witoelar, F. (2023). Women's fertility and allostatic load in the post-reproductive years: An analysis of the Indonesian Family Life Survey. *Population Studies*, 1-23.

IIIIII

MIEUX COMPRENDRE LE NON-RECOURS AU CONGÉ DE PATERNITÉ

Dès son instauration en 2002 et jusqu'à sa réforme en 2021, la majorité des pères se sont emparés du congé de paternité de onze jours. Court, bien indemnisé et répondant aux normes contemporaines de « bonne » paternité, toutes les conditions semblaient réunies pour favoriser le recours à la politique publique. Dans ce contexte, ce sont les rares pères qui renoncent à leur droit qui interrogent, plutôt que ceux qui l'utilisent. Qui sont les pères qui ne posent pas de congé de paternité en France ? Comment expliquer ce non-recours ? Peut-on y lire la revendication d'une paternité « traditionnelle », particulièrement attachée au modèle de « l'homme gagne-pain » ? À partir de méthodes mixtes (données quantitatives et entretiens qualitatifs), cet article identifie les caractéristiques des pères qui n'ont pas utilisé leur congé et retrace les mécanismes sous-jacents à ce phénomène. Si la priorisation de la sphère professionnelle est un frein essentiel à l'utilisation du dispositif, cette focale d'analyse ne permet pas de rendre compte d'une large partie des cas de non-recours, en particulier chez les pères non insérés dans un emploi salarié stable. L'étude revient sur la pluralité des formes prises par le non-recours, qui peut aussi tenir à des obstacles informationnels et administratifs.

Sponton, A. (2023). Des pères absents ? Saisir la diversité du non-recours au congé de paternité à partir de méthodes mixtes. *Population (édition française)*, 78(1), 87-121.

AXE 3**POUR ALLER PLUS LOIN**

Cayouette-Remblière, J. (2024). Comment ont évolué les parcours scolaires dans l'enseignement secondaire depuis 1980 ? *Éducation et formations* (106), 81-107.

Breton, D., Belliot, N., Barbieri, M., Chaput, J., & d'Albis, H. (2023). L'évolution démographique récente de la France : Les comportements des femmes et des hommes sont-ils si différents ? *Population (édition française)* 78(3/4), 363-430.

Carrère, A., Cambois, E., & Fontaine, R. (2023). Le recours aux établissements pour personnes âgées en France (2008-2015) : le rôle de l'entourage familial. *Économie et*

QUELQUES PUBLICATIONS

statistique/Economics and Statistics (538), 31-48.

Bonnet, F., Camarda, C.G., Cambois, E., & Merville, O. (2023). Les ouvriers vivent moins longtemps que les cadres : combien de temps passent-ils à la retraite et en (in)activité ? *Population et Sociétés*, 611(611), 1-4.

Bonnet, C., & Solaz, A. (2023). Séparation des parents : un risque accru de pauvreté pour les enfants ? *Population et Sociétés* (610), 1-4.

Frémeaux, N., & Leturcq, M. (2023). Les formes légales de vie en couple et leurs conséquences sur le partage du patrimoine et des ressources entre

conjoints en France. *Recherches familiales* (20/1), 115-133.

Arneton, M., Kitzmann, M., Thierry, X., Geay, B. (2023). La scolarisation d'enfants à besoins particuliers entre 4 et 6 ans selon l'étude longitudinale française depuis l'enfance. In M. Kohout-Diaz & M.-C. Deyrich (Éds.), *Éthiques inclusives en éducation* (p. 199-212). Nîmes, France : Champ social éditions.

Moulin, L. (2023). Do private schools increase academic achievement? Evidence from France. *Education Economics*, 31(2), 247-274.

**INTERVIEW**

Wilfried Rault, directeur de recherche à l'Ined et **Mathieu Trachman**, chargé de recherche à l'Ined, codirecteurs de l'ouvrage

MINORITÉS DE GENRE ET DE SEXUALITÉ, OUVRAGE PARU AUX ÉDITIONS DE L'INED**Que recouvrent les termes de minorités de genre et de sexualité ?**

Nous avons choisi de parler de minorités de genre et de sexualité plutôt que de LGBT : aujourd'hui courant, cet acronyme regroupe les lesbiennes, gays, personnes bisexuelles et trans, mais aussi intersexes, asexuelles... C'est plutôt un outil militant, un terme parapluie qui rassemble des populations très hétérogènes du point de vue de leurs parcours, conditions d'existence et revendications politiques. C'est évidemment totalement légitime, mais cela ne doit pas écarter les réflexions sur les principes de catégorisation et de regroupement qui ne sont pas les mêmes selon que l'objectif est de faire masse, ou de décrire précisément des modes de vie, par exemple. En parlant de minorités, nous mettons l'accent sur deux caractéristiques de ces populations : leur faible nombre au regard de la population générale, mais surtout leurs différences avec des normes majoritaires qui surexposent ces populations à des stigmatisations, des discriminations, voire des violences. C'est donc à la fois une question de nombre et de statut social.

Quels sont les enjeux actuels des recherches sur les minorités de genre et de sexualité ?

Ces populations connaissent actuellement des transformations démographiques : les femmes qui s'identifient comme bisexuelles sont de plus en plus nombreuses ; de plus en plus de personnes s'engagent dans un parcours de transition de genre ; de nouvelles identifications apparaissent, comme « pansexuel·le » ou « non-binaires ». L'inclusion, par une meilleure intégration, de ces populations dans les dispositifs d'enquête existants et l'élaboration d'indicateurs fiables, en particulier dans la statistique publique, est un enjeu essentiel, mais ce n'est pas le seul. Il est important de notre point de vue de saisir comment ces minorités évoluent : ainsi, alors que la bisexualité était une catégorie largement discréditée, y compris au sein des minorités sexuelles, c'est une manière de s'identifier plus par les jeunes générations. Ce qu'il s'agit alors de saisir, ce ne sont pas nécessairement des groupes fixes qui attendraient d'être mis en lumière par les chercheur·e-s, mais des devenir·s minoritaires, qui touchent une bonne partie de la population en élargissant son espace de possibles sexuels et genrés. Les manières de penser et de saisir les rapports entre minorités et majorités sont donc un enjeu en soi.



Rault, W., & Trachman, M. (Dir.). (2023). *Minorités de genre et de sexualité* (285 p.). (Méthodes et Savoirs) Aubervilliers, France : Ined Éditions.

AXE 4

SANTÉ DES POPULATIONS : DES PROGRÈS ÉGALEMENT PARTAGÉS ?



La théorie de la transition sanitaire formalise la dynamique des facteurs sanitaires et socio-économiques qui ont conduit à l'élévation de l'espérance de vie. Cependant ces progrès ne bénéficient pas de la même façon à tous. L'étude des inégalités profondes à l'œuvre dans le domaine de la santé et de la mortalité constitue un axe de recherche important de l'Ined. Ces disparités sont observables à divers niveaux : au sein des populations d'un même pays, ainsi qu'entre différents pays ou régions géographiques. Le premier niveau est constitutif d'un premier ensemble de travaux qui traite des inégalités selon le genre, le sexe ou la position sociale, essentiellement dans les pays du Nord. Un deuxième concerne aussi prioritairement

cet ensemble de pays qui, ayant depuis longtemps achevé leur transition épidémiologique, s'interrogent sur ce que sera l'après et en particulier sur ce que sera l'évolution de la mortalité aux grands âges. En contrepoint, des recherches traitent des enjeux sanitaires des pays du Sud et renvoient à la difficile généralisation du paradigme de la transition épidémiologique. Enfin, un ensemble de recherches est consacré à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Dans ce domaine aussi, la question de l'égalité est sensible, soit que le recours à certains soins et certaines techniques médicales ne soit pas universel, soit que les conditions de leur accès soient à l'origine d'inégalités au sein d'une même société.



LE PARADOXE DU « HEALTHY MIGRANT EFFECT »

CHEZ LES ENFANTS : ÉTUDE SUR LE POIDS À LA NAISSANCE

Les recherches sur la santé des adultes ont mis en lumière un phénomène connu sous le nom de « healthy migrant effect », qui correspond au fait que les personnes immigrées, notamment celles arrivées le plus récemment, bénéficient souvent d'une meilleure santé que les personnes natives. Cette étude pose la question de la transmission de cet avantage des parents aux enfants, à travers la mesure du poids à la naissance, indicateur bien corrélé avec l'état de santé. Pour ce faire, les données de neuf cohortes de naissance, dont notamment cinq portant sur de grands échantillons d'enfants nés de parents immigrés en Europe occidentale et en Australie, ont été analysées. Les résultats révèlent des tendances opposées selon les pays. D'un côté, on observe un poids à la naissance plus élevé chez les enfants d'immigrés en France (+12 g) et en Australie (+40 g) par rapport aux enfants nés de parents natifs. De l'autre, les enfants d'immigrés au Royaume-Uni (-82 g) et aux Pays-Bas (-80 g et -73 g) ont, eux, un poids à la naissance plus faible. L'étude identifie également le tabagisme pendant la grossesse comme un facteur explicatif de certains écarts de poids à la naissance entre les enfants d'immigrés et les enfants de natifs. Ces résultats suggèrent que l'avantage en matière de santé des immigrés ne se traduit pas systématiquement par un poids de naissance plus élevé pour leurs enfants dans tous les pays d'accueil. Ces variations internationales peuvent être dues à des différences entre les communautés immigrées ainsi qu'à des contextes sociaux et de santé différents selon le pays d'accueil.

Florian, S., Ichou, M., Panico, L., Pinel-Jacquemin, S., Vrijkotte, T.G.M., Harskamp-van Ginkel, M.W., ... Charles, M.-A. (2023). Differences in birth weight between immigrants' and natives' children in Europe and Australia: a LifeCycle comparative observational cohort study. *BMJ Open*, 13(3), e060932.

ACCÈS AUX SOINS ET À UNE COUVERTURE MALADIE

DES PERSONNES IMMIGRÉES DANS LE GRAND PARIS

Partout en Europe, les inégalités de santé liées à la migration sont associées à des inégalités dans l'accès aux soins, ce qui contribue à la détérioration progressive de l'état de santé des immigrés. Aussi, de nouvelles stratégies sont nécessaires pour garantir l'accès à l'assurance maladie aux personnes immigrées et atteindre l'objectif de développement durable d'une couverture maladie universelle. Cette étude évalue l'impact d'un dispositif visant à renforcer la capacité d'agir de personnes immigrées en situation de précarité en France, principalement des personnes sans titre de séjour. Les chercheurs et deux associations ont collaboré étroitement afin de co-construire une intervention communautaire avec et pour les immigrés en situation de précarité. De 2018 à 2021, 821 participants, dont 77 % étaient des hommes, ont été suivis. Ils résidaient en France en moyenne depuis quatre ans, 75 % d'entre eux n'avaient pas de titre de séjour et 44 % n'étaient pas couverts par une assurance maladie. Six mois après l'intervention, l'accès à la couverture santé a augmenté de 29 %. Ce résultat provient en partie d'un renforcement de la capacité d'agir sur leur santé des participants, lié à une augmentation de leurs connaissances et de leur capacité à utiliser les ressources sociales et sanitaires disponibles. L'étude ouvre ainsi des perspectives prometteuses pour réduire les inégalités de couverture santé des personnes immigrées.

Bousmah, M.-Q., Gosselin, A., Coulibaly, K., Ravalihasy, A., Taéron, C., Senne, J.-N., ... Desgrées du Loû, A. (2023). Immigrants' health empowerment and access to health coverage in France: A stepped wedge randomised controlled trial. *Social Science and Medicine*, 339, 116400.

ZOOM SUR SANTÉ DIFFÉRENTIELLE DES PERSONNES IMMIGRÉES

Les recherches sur les inégalités socio-économiques entre les personnes immigrées (et leurs descendants) et les personnes natives, et sur les discriminations qu'elles subissent, constituent un pan important des recherches menées à l'Ined. Sur le plan des inégalités de santé et de mortalité, des recherches en cours ont pour objectifs d'affiner le diagnostic, à tous les âges de la vie, et d'en comprendre les ressorts.



IIIIII

SANTÉ DES IMMIGRÉS ET MIGRATION DE RETOUR

Il existe dans la littérature une hypothèse selon laquelle les immigrés âgés en mauvaise santé seraient plus enclins à rentrer dans leur pays d'origine que ceux en bonne santé. Cette hypothèse, dénommée « biais du saumon », est difficile à documenter empiriquement en raison de manque de données appropriées. L'étude utilise un ensemble de données riches et uniques provenant de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav), pour examiner ce phénomène. Les résultats montrent que les pensionnés de la Cnav retournés vivre dans leur pays de naissance ont une mortalité plus élevée que ceux restés vivre en France, confirmant l'existence d'un biais du saumon. Ces migrations de retour contribuent à l'observation d'une sous-mortalité des immigrés en France par rapport aux natifs, sans l'expliquer entièrement. D'autres facteurs, notamment les effets de sélection à l'entrée (« effet migrant en bonne santé »), restent pertinents pour comprendre l'écart de mortalité en faveur des immigrés, observé dans de nombreux pays d'accueil à travers le monde.

Guillot, M., Khlaf, M., Gansey, R., Salignac, M., & Elo, I. (2023). Return Migration Selection and Its Impact on the Migrant Mortality Advantage: New Evidence Using French Pension Data. *Demography*, 60(5), 1335-1357.



AXE 4

POUR ALLER PLUS LOIN

Rozée, V., & de La Rochebrochard, E. (2023). La PMA en France : une reproduction des inégalités de genre ? *Travail, genre et sociétés*, 50(2), 43-60.

Jasilionis, D., Meslé, F., & Vallin, J. (2023). Is East-West Life Expectancy Gap Narrowing in the Enlarged European Union? *Comparative Population Studies*, 48, 523-552.

Rauch, C. (2023). Le temps consacré au sommeil diffère selon le milieu social et le nombre d'enfants. *Population et Sociétés* (615), 1-4.

Beaufils, C., Barbuscia, A., & Cambois, E. (2023). Women's Employment-Family Trajectories and Well-Being in Later Life: Evidence From

QUELQUES PUBLICATIONS

France. *Journal of Aging and Health*, 35(7 8), 577-592.

Thomé, C. (2023). « On fait juste attention. » La mesure du retrait comme méthode contraceptive dans les enquêtes en France depuis les années 1970. *Population (édition française)*, 78(1), 29-50.

Trias-Llimós, S., Barbieri, M., Egidi, V., Frova, L., Grippo, F., Meslé, F., Désesquelles, A. (2023). Frailty at death: An examination of multiple causes of death in four low mortality countries in 2017. *Demographic Research*, 49(2), 13-30.

Counil, E., Ghoroubi, N., & Terry, M.B. (2023). O-131 Contribution of occupational risk factors to lifespan

inequalities across socio-occupational groups in France [Abstract]. *Occupational and Environmental Medicine*, 80(Suppl 1), A62-A62.

Dang, L.H.K., Camarda, C.G., Meslé, F., Ouellette, N., Robine, J.-M., & Vallin, J. (2023). The question of the human mortality plateau: Contrasting insights by longevity pioneers. *Demographic Research*, 48(11), 321-338.

Bonnet, F., d'Albis, H., & Thuilliez, J. (2023). Mortality inequalities in France since the 1920s: Evidence of a reversal of the income gradient in mortality. *PLoS One*, 18(1), e0280272.



INTERVIEW



Arlette Simo Fotso,
chargée de recherche à l'Ined

LE VIH EN AFRIQUE

En quoi consiste votre étude sur le VIH dans les pays africains ?

Je m'intéresse à la stigmatisation liée au VIH. On sait aujourd'hui que celle-ci est à l'origine de symptômes dépressifs et psychosociaux, ainsi qu'à des barrières à l'emploi pour les personnes vivant avec le VIH. Elle entrave également les efforts déployés, soutenus par l'ONUSIDA, pour éradiquer la pandémie du VIH, car elle est associée à la non-observance du traitement et à la non-divulgation de la séropositivité, ainsi qu'à un faible taux de dépistage du VIH au niveau communautaire et individuel. C'est pourquoi il est important de mettre en place des mesures visant à limiter la stigmatisation liée au VIH, et cela passe par une bonne compréhension de la complexité des mécanismes sous-jacents. Ma dernière publication, réalisée avec des collègues de l'université de Columbia sur ce sujet, analyse l'association entre la stigmatisation liée au VIH et la prévalence du VIH dans trois pays africains. Ce faisant, cet article contribue à la littérature existante en distinguant les perspectives des personnes séropositives au VIH de celles des personnes séronégatives au VIH. Nous distinguons également différentes formes de stigmatisation et mesurons les prévalences du VIH au niveau infranational.

Quels ont été les principaux résultats et quelles implications peuvent-ils avoir pour la lutte contre le VIH ?

Nos résultats indiquent que la prévalence infranationale du VIH était négativement associée aux attitudes discriminatoires et aux préjugés à l'égard des personnes séropositives chez les individus séronégatifs au VIH. Par ailleurs la prévalence infranationale du VIH était positivement associée à la stigmatisation intériorisée autodéclarée parmi les personnes séropositives. La stigmatisation intériorisée désigne ici l'adoption par les personnes stigmatisées de croyances et de sentiments sociétaux négatifs, ainsi qu'une dévalorisation sociale associée à leur statut stigmatisé.

Les résultats de cette étude ont des implications importantes en termes de politiques publiques. Premièrement, ils montrent que les politiques mises en place dans les zones à forte prévalence du VIH pour réduire la stigmatisation ont fait leurs preuves et devraient se poursuivre et être étendues aux contextes à faible prévalence. En effet, même si le nombre de personnes séropositives au VIH dans ces derniers contextes peut être faible, les conséquences néfastes de la stigmatisation pour les personnes vivant dans ces communautés peuvent être plus prononcées. De plus, les politiques mises en place pour réduire la stigmatisation dans les contextes à forte prévalence devraient également être adaptées pour cibler les personnes séropositives et aborder explicitement les problèmes de stigmatisation intériorisée.



Simo Fotso, A., Wright, C.G., & Low, A. (2023). How does HIV-related stigma correlate with HIV prevalence in African countries? Distinct perspectives from individuals living with and living without HIV. *BMC Public Health*, 23(1720), 1-12.

AXE 5

ESPACE, MOBILITÉS
ET MIGRATIONS
PARCOURS INDIVIDUELS ET
POLITIQUES PUBLIQUES



Les mobilités spatiales sont le fil directeur de ce cinquième axe. Elles sont analysées en lien avec les trajectoires de vie. Depuis le début des années 2000, la société française est marquée par le creusement des inégalités de logement, inégalités qui se répercutent sur la distribution spatiale des populations. Les situations de vulnérabilité résidentielle se sont aussi multipliées. Un volet de cet axe rend compte de ces évolutions et analyse les facteurs qui les sous-tendent, du rôle des politiques publiques et du marché à l'effet du voisinage dans les processus d'intégration sociale. Dans un contexte marqué par la territorialisation des politiques sociales, plusieurs travaux analysent les liens entre les parcours de vie et les mobilités d'une part, et les territoires et les politiques publiques d'autre part. Par

ailleurs, les recherches concernant les mouvements migratoires internationaux s'intéressent particulièrement à leurs conséquences sur les trajectoires biographiques individuelles (fécondité, trajectoires familiales, passage à l'âge adulte, réseaux de relations, va-et-vient entre les pays de départ et d'arrivée...). Les conséquences de la migration sur les proches non migrants (échanges matériels...) constituent un objet d'étude important. Enfin, l'Ined a fortement contribué au cours de la dernière décennie à l'amélioration de la connaissance statistique des départements et collectivités d'Outre-mer en mettant en œuvre plusieurs enquêtes sur des sujets variés. Dans ces territoires, les grands enjeux populationnels (vieillesse démographique, migrations...) prennent des formes bien spécifiques.



ZOOM SUR

LES LOGIQUES MIGRATOIRES ET RÉSIDENTIELLES

Plusieurs études se penchent sur l'interaction entre, d'une part, les mouvements migratoires et, d'autre part, la vie familiale et sociale. Leur objectif est de comprendre comment les migrations, qu'elles soient internes ou internationales, s'articulent avec d'autres dimensions des trajectoires de vie. Les chercheurs de l'Ined s'efforcent ainsi de rendre compte de toute la complexité de ces interactions.

ÉVOLUTION DE LA DIVERSITÉ DES POPULATIONS DANS LES TERRITOIRES RURAUX

Cet article présente une analyse spatio-temporelle de la diversité de la population dans les zones rurales françaises entre 1975 et 2015, en se concentrant sur le poids de la population immigrée et la variété des pays de naissance. Il s'appuie sur une analyse quantitative des données détaillées des recensements de population de 1975, 1999, 2008 et 2015. L'originalité de cette analyse réside dans une approche globale des différents types de migrations et dans l'analyse des trajectoires des territoires ruraux sur plusieurs décennies. Avec cette approche, l'article montre qu'à rebours des représentations courantes des espaces ruraux comme des espaces homogènes sur le plan ethno-racial, les dynamiques de diversification des origines géographiques des populations concernent aujourd'hui la majorité des espaces ruraux. Ces dynamiques ont varié en rythme et en intensité selon les caractéristiques économiques et démographiques des territoires et leur histoire migratoire, de sorte qu'émergent différents profils de diversification des territoires, comme par exemple des petites villes de l'ouest de la France marquées par une forte et récente diversification de leur peuplement. Comprendre ces évolutions temporelles de changement social est alors crucial pour éclairer l'action publique locale en matière d'intégration sociale.

Fromentin, J. (2023). A spatio-temporal approach to population diversity: immigration and rural areas in France. *Journal of Rural Studies*, 103, 103099.

L'IMPLANTATION RÉSIDENTIELLE DES CHINOIS EN ÎLE-DE-FRANCE

Cet article mobilise les données du recensement de 2015 pour décrire et analyser l'implantation et les pratiques résidentielles des Chinois de naissance en Île-de-France, en particulier à Paris et en Seine-Saint-Denis qui regroupent la majorité d'entre eux. Il montre que leur habitat s'étend désormais au-delà des enclaves résidentielles précédemment identifiées et met en évidence les quartiers dans lesquels ils sont les plus sur-représentés. Il interroge ensuite les logiques qui président à leur implantation. Trois principaux résultats ressortent des analyses. D'une part, les Chinois de naissance sont désormais plus nombreux à résider hors des lieux de centralité commerciale caractérisés par un marquage social de l'espace qu'à l'intérieur de ce périmètre. D'autre part, les lieux d'exercice de ceux qui travaillent ne se cantonnent pas à ces espaces commerçants. Enfin, leur implantation résidentielle répond à des logiques rationnelles, favorisant l'acquisition de logements dans des secteurs à proximité du lieu de travail de leurs actifs.

Attané, I., Chuang, Y.-H., & Wang, S. (2023). Implantation et logiques résidentielles des Chinois de naissance à Paris et en Seine-Saint-Denis. *Revue européenne des migrations internationales*, 39(2 et 3), 207-234.

QUI MIGRE ET QUI REVIENT DANS UN CONTEXTE DE LIBRE MOBILITÉ ?

La libre circulation en Europe a considérablement facilité la mobilité, diversifiant les schémas de migration et d'intégration. Cependant, l'analyse conjointe des facteurs de la migration et de l'intégration reste complexe, en raison, notamment, de la rareté des données qui suivent les migrants dans le temps. La Finlande et la Suède font partie du marché du travail nordique commun depuis 1954, permettant une mobilité sans entrave. Les données exceptionnelles de leurs registres nationaux permettent d'étudier.



Les relations entre les motifs de migration initiale depuis la Finlande vers la Suède, les trajectoires familiales et économiques dans le pays d'accueil et les probabilités de retour. Analysées dans la période 1988-2005, les trajectoires de migrants s'avèrent extrêmement hétérogènes. Sur la base des caractéristiques familiales et socio-économiques des migrants, l'article identifie, en premier lieu, une typologie de motifs de migration. Il montre ensuite que les trajectoires d'intégration varient selon ces motifs. Les migrants pour études connaissent ainsi une croissance de leurs revenus qui excède celle des travailleurs migrants : partant de plus bas, ils tendent à les rattraper. Enfin, les résultats montrent que les probabilités de retour sont influencées à la fois par les motifs initiaux de migration depuis la Finlande et par les trajectoires d'intégration en Suède. Les migrants pour études et les travailleurs migrants ont ainsi davantage de chances de rentrer en Finlande que les autres migrants, mais ces chances de retour sont modulées par leurs parcours économiques et familiaux en Suède.

Weber, R., & Saarela, J. (2023). Who Migrates and Who Returns in a Context of Free Mobility? An Analysis of the Reason for Migration, Income and Family Trajectories. *European Journal of Population*, 39(17), 1-28



AXE 5

POUR ALLER PLUS LOIN

Fardeau, L., & Lelièvre, E. (2023). Vivre en famille élargie : une pratique très courante en Polynésie française. *Population et Sociétés* (616), 1-4.

Le Roux, G., Amat, F., & Imbert, C. (2023). Métropolisation parisienne et crise des territoires en marge ? Transformation sociale au sein du bassin parisien depuis 1968 au prisme des mobilités. *Revue Quetelet/Quetelet Journal*, 10(1), 27-44.

Beauchemin, C., Ichou, M., & Simon, P. (2023). Trajectoires et Origines 2019-2020 (TeO2) : présentation d'une enquête sur

la diversité des populations en France. *Population (édition française)*, 78(1), 11-28.

Tucci, I., Siblot, Y., Beauchemin, C., & Palheta, U. (2023). Revisiter les migrations européennes. *Hommes et migrations* (1341), 8-12.

Haddad, M., & Caron, L. (2023). Transregional spouses, parents and children: How gender and family shape return migration in the French overseas. *Population, Space and Place*, 29(3), 1-18.

Contente, C., & Séguy, I. (Éds.). (2023). *Migrations et mobilités humaines au fil*

du temps : approches transdisciplinaires (356 p.). Barcelone, Espagne: Bellaterra.

Drouhot, L., Simon, P., & Tiberj, V. (2023). La diversité religieuse en France : transmissions intergénérationnelles et pratiques selon les origines. In Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) (Éd.), *Immigrés et descendants d'immigrés en France. Insee Références. Édition 2023* (p. 39-47). Montrouge, France: Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).



QUELQUES PUBLICATIONS



INTERVIEW



Arnaud Régnier-Loilier, directeur de recherche à l'Ined, et Michel Tondellier, maître de conférences à l'université des Antilles (laboratoire LC2S), codirecteurs de publication du numéro « Jeunesses des Outre-mer » de la revue *Agora débats/jeunesses*.

EXISTE-T-IL UN MODÈLE DE JEUNESSE OU DE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE ULTRA-MARIN ?

Quelles sont les principales préoccupations sociales de la jeunesse dans les territoires d'Outre-mer ?

Les contraintes qui s'exercent sur les jeunes dans les Outre-mer sont diverses et ont des conséquences importantes sur leur trajectoire de vie. L'offre de formation et l'accès à l'emploi, par exemple, y sont particulièrement contrariés, avec des effets en cascade en termes d'autonomisation des jeunes ou de migration vers l'Hexagone. Les Outre-mer mettent ainsi à l'épreuve le modèle de passage à l'âge adulte que l'on peut observer dans l'Hexagone : la décohabitation des jeunes restés au pays y est souvent plus tardive, l'entrée dans la parentalité plus précoce et la mise en couple moins fréquente.

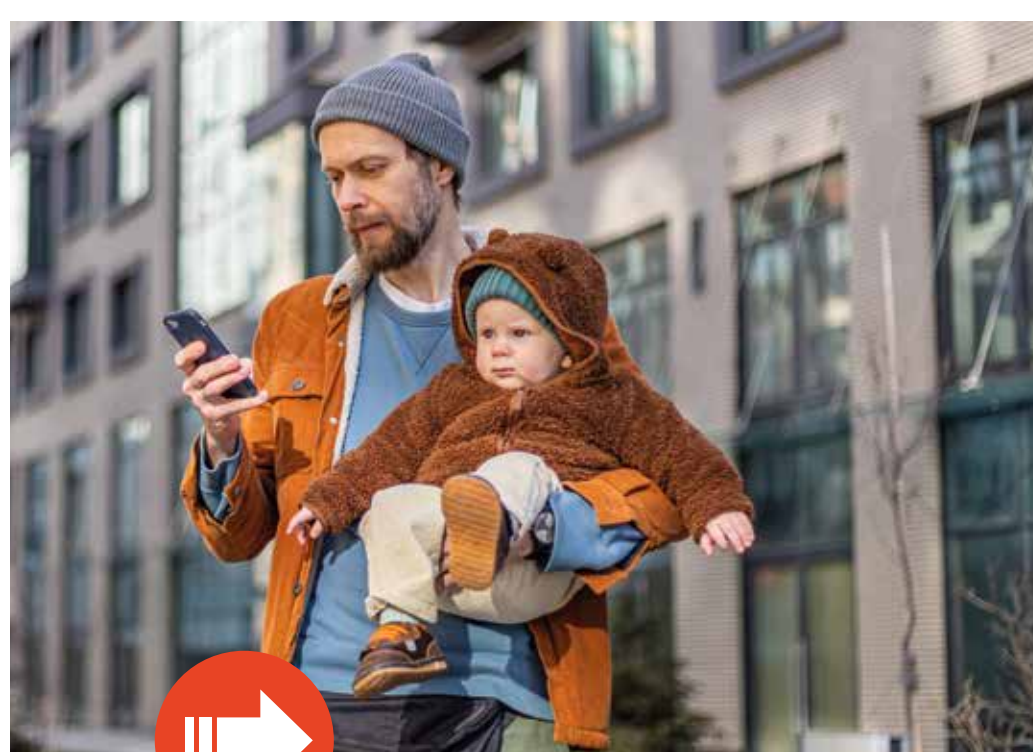
Les travaux permettent-ils de mettre en exergue un modèle de jeunesse ou de passage à l'âge adulte ultra-marin ?

Si les travaux réunis mènent vers un point convergent, ce serait plutôt celui d'une différenciation de l'entrée dans l'âge adulte avec l'Hexagone mais aussi entre les territoires ultra-marins. La question des migrations des jeunes, vers la France hexagonale notamment, ne se pose pas de la même façon à La Réunion ou aux Antilles. Dans sa contribution sur La Réunion, M. Haddad éclaire avec finesse comment se construisent ces choix de partir ou de rester. Il n'existe pas non plus de modèle unique du passage à l'âge adulte dans les Outre-mer comme le montre la comparaison entre les quatre DROM historiques menée par É. Floury, D. Breton et C.-V. Marie, ni même à l'échelle d'un territoire comme le met en évidence F. Temporal pour le cas de Mayotte. Cette diversité des situations pose la question de leur prise en charge institutionnelle. En abordant la question des grossesses adolescentes en Guyane, M. Le Tyrant, C. Beaumel et M. Monfort montrent, par exemple, comment certains dispositifs – ici de maintien dans la scolarité – sont mal adaptés pour faire face aux contraintes territoriales posées par l'immensité de cette région. Le dossier permet par ailleurs d'évoquer plusieurs dispositifs spécifiques aux Outre-mer. Le service militaire adapté (SMA) étudié par C. Sierra-Paycha, M. Mora et É. Lelièvre explique notamment la sur-représentation des jeunes dans l'armée en Polynésie. Les opportunités qui s'offrent aux jeunes mais aussi leur manière de se projeter dans l'avenir sont néanmoins fortement structurées par l'origine sociale, comme l'illustrent H. Bréant et M. Durand à partir d'une enquête conduite en 2019 auprès de collégiens en Polynésie.

Les premiers jalons posés à l'occasion de ce dossier témoignent de l'intérêt à poursuivre les travaux sur les jeunesses dans les Outre-mer.

Régnier-Loilier, A., & Tondellier, M. (Dir.). (2023). *Jeunesses des Outre-mer. Agora Débats/Jeunesses*, 94(2), 26-153.

NOS GRANDES ENQUÊTES



AMP sans frontières

L'enquête AMP sans frontières, dont la collecte s'est achevée en 2023, va permettre de répondre aux nombreuses questions qui entourent le recours à l'aide médicale à la procréation (AMP). Qui y a recours ? Pourquoi et comment ? Ces questions sont abordées de manière large, en considérant non seulement les recours à l'étranger mais aussi, par exemple, les pratiques réalisées en France en dehors de toute assistance médicale, comme l'insémination artisanale pratiquée chez soi. Les données collectées permettront notamment d'estimer le nombre de personnes concernées par les AMP « hors cadre » légal et médical français, ainsi que de comprendre leurs parcours.

L'enquête s'adressait aux personnes de 18 ans et plus concernées par l'aide à la procréation qu'elle soit en cours, déjà réalisée ou simplement envisagée. L'enquête a notamment reçu le soutien financier de l'agence nationale de la Recherche (ANR).

Eurocohort – GUIDE

La promotion du bien-être des enfants et des jeunes constitue l'un des défis majeurs à l'échelle mondiale, inscrit dans les objectifs de développement durable des Nations unies. Pour répondre à cet impératif, l'Union européenne a annoncé la mise en place d'une garantie européenne pour l'enfance, visant à assurer l'accès aux droits fondamentaux tels que les soins de santé et l'éducation à tout enfant menacé de pauvreté ou d'exclusion sociale en Europe. L'enquête GUIDE (Growing Up In Digital Europe), portée par l'Université métropolitaine de Manchester et l'Institut Geary des politiques publiques de l'Université College de Dublin, entend éclairer le débat public sur ces questions. Eurocohort – GUIDE sera la première enquête comparative sur le bien-être des enfants en Europe menée en suivant deux cohortes : une cohorte de nouveau-nés et une cohorte d'enfants âgés de 8 ans. Cette enquête représentera une ressource précieuse de données longitudinales, qui pourra orienter le développement de politiques sociales visant à améliorer le bien-être des enfants, des jeunes et de leurs familles à travers l'Europe pour les années à venir. En mobilisant déjà 22 partenaires issus de 20 pays, dont l'Ined pour le volet français, cette enquête a fait l'objet d'une phase pilote en 2023 dans cinq pays (Croatie, Finlande, France, Irlande et Slovaquie). Le financement de ce projet d'envergure nécessitera la mobilisation de ressources nationales dans chaque pays participant. GUIDE-Eurocohort est l'une des enquêtes du projet LifeObs porté par l'Ined.



ERFI 2 – GGP

L'enquête « Étude des relations familiales et intergénérationnelles » (ERFI 2) est la déclinaison française du programme international d'enquêtes Generations and Gender Programme (GGP). Lancé à l'initiative de la Commission de l'ONU pour l'Europe au début des années 2000, ce programme a déjà permis la réalisation d'un premier cycle d'enquêtes dans une vingtaine de pays, dont la France. Depuis, les situations familiales et les relations qui se nouent au sein des familles, entre conjoints et entre générations ont sans doute évolué, marquées notamment par certaines crises (sanitaire, environnementale, économique, politique...) et évolutions sociétales majeures. Le deuxième cycle d'enquêtes permettra de prendre la mesure et de mieux connaître ces changements. En France, une phase pilote de l'enquête a été menée en 2023, dernière étape avant son lancement en 2024, auprès de 11 000 femmes et hommes âgés de 18 à 79 ans en France métropolitaine. Les mêmes personnes seront interrogées après trois et six ans, ce qui permettra de mieux comprendre les liens entre les événements qui jalonnent les histoires familiales. Les résultats des recherches entreprises à partir des données collectées contribueront au débat public sur des thématiques, telles que l'équilibre entre vie familiale et professionnelle, l'évolution des intentions de fécondité, les relations intergénérationnelles et les inégalités entre femmes et hommes. Erfi 2 s'inscrit dans le projet LifeObs porté par l'Ined, qui vise à éclairer la complexité des structures familiales contemporaines et les transitions tout au long de la vie. LifeObs est financé par le Programme d'investissements d'avenir (PIA) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.



FAMILLES ET EMPLOYEURS

L'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale n'est pas un équilibre stable : il est sensible à de multiples facteurs, et en particulier au caractère plus ou moins facilitant des politiques publiques et des politiques d'entreprises. La nouvelle enquête longitudinale Familles et Employeurs (FamEmp 2) vise à mesurer l'évolution depuis le début des années 2000 du niveau des conflits entre le travail et la vie personnelle. Elle permettra de mieux comprendre la façon dont les femmes et les hommes s'organisent et ce qui facilite, ou au contraire complique, les équilibres entre les temps de vie. De plus, elle éclairera sur les effets de ces (dés)équilibres sur les carrières, les parcours familiaux, le bien-être et la santé des individus. Les résultats obtenus auront une portée significative pour les décideurs publics, les employeurs et les organismes de protection sociale, appelés à élaborer des politiques et des dispositifs adaptés. La collecte de la première vague d'enquête a débuté en octobre 2023 et se terminera fin 2024. Pour saisir pleinement les interactions entre vie professionnelle et vie personnelle, il est essentiel de recueillir une diversité de perspectives. C'est pourquoi l'enquête comporte deux volets couplés : un volet individuel et un volet établissement, mené auprès des employeurs des individus enquêtés. Au total, environ 40 000 femmes et hommes résidant en France métropolitaine, âgés de 20 à 65 ans, participeront au volet individuel, et près de 15 000 établissements employeurs comptant au moins 10 salariés seront sollicités. Cette nouvelle enquête longitudinale fait partie du projet LifeObs porté par l'Ined. Elle est financée par le programme d'investissement d'avenir du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, avec le soutien du ministère du Travail, du ministère des Solidarités et de la Santé, de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, de la Caisse nationale d'allocations familiales, de la Mairie de Paris et de France Stratégie.



MFV 2

L'enquête « Migrations, famille et vieillissement » a été menée pour la première fois entre 2009 et 2010. Conçue par l'Ined, qui en assure la direction scientifique, en collaboration avec l'Insee, cette enquête était alors la première opération de cette ampleur spécifiquement dédiée aux départements et régions d'Outre-mer (DROM). Son objectif était d'analyser et de mesurer les évolutions sociodémographiques dans chacun de ces territoires. En mettant l'accent sur des thèmes centraux tels que les migrations, le vieillissement, la famille et ses transformations, MFV aborde également des sujets cruciaux pour comprendre la vie de ces régions et examiner leurs spécificités, tels que les pratiques linguistiques et religieuses, les discriminations, ou encore l'état de santé. Cette enquête revêt également une dimension politique : elle a été conçue comme un outil d'aide à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques sociales et sanitaires adaptées à chaque DROM. Dix ans après sa première réalisation, l'enquête MFV 2 vise à actualiser les connaissances acquises lors de la première collecte dans les quatre DROM « historiques » : la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et La Réunion. Près de 3 000 ménages ont été interrogés dans chaque Drom. Cette nouvelle édition met en lumière les évolutions survenues au cours des dix dernières années ainsi que les nouveaux défis auxquels ces territoires sont confrontés. En 2023, les premiers résultats ont été présentés en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane. L'enquête bénéficie du soutien de Labex iPOPs, du ministère des Outre-mer, des collectivités régionales et départementales, de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), ainsi que des Caisses d'allocations familiales (Caf) locales et des Agences régionales de santé (ARS).

L'INED ET SES MISSIONS

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Tête de réseau en France dans l'animation et la promotion de la recherche en démographie, l'Ined déploie une stratégie active pour accroître son rayonnement, renforcer son attractivité et développer de nouveaux partenariats à l'échelle mondiale. Engagé depuis longtemps dans le mouvement de la science ouverte et la diffusion de la culture scientifique, l'Ined favorise le libre accès à ses publications et données de recherche, et ses résultats scientifiques nourrissent régulièrement le débat public.

Missions et objectifs de l'Ined	p. 34
Une approche pluridisciplinaire	p. 36
Des enquêtes et données au cœur de la recherche.....	p. 39
Un réseau partenarial et international	p. 42
Un institut engagé pour la recherche de demain	p. 46
Transfert et coopérations scientifiques	p. 49
Un institut engagé pour la science ouverte.....	p. 52
Science et société.....	p. 55
Les Éditions de l'Ined	p. 58
Accompagner la recherche dans un développement responsable	p. 61

MISSIONS ET OBJECTIFS

Fondé en 1945, l'Ined est un organisme de recherche spécialisé dans l'étude des populations, en France et dans le monde. Placé sous la double tutelle des ministères en charge de la recherche, d'une part, et des affaires sociales, d'autre part, il conduit des travaux approfondis portant sur les événements de la vie tels que les naissances, les unions, les migrations et les décès, qui concourent à la dynamique démographique. La palette des recherches menées, qui abordent aussi bien les déterminants de ces événements, les inégalités qui les sous-tendent que leurs conséquences, est vaste. La diffusion des connaissances produites auprès d'un large public et la formation à la recherche sont deux missions essentielles de l'Ined.



DES MISSIONS DE RECHERCHE, DE FORMATION ET DE VALORISATION

Les missions de l'Ined sont définies à l'article R327-1 du Code de la recherche. Ainsi l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;
- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;
- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre, en particulier, aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;
- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site internet ;
- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.

UNE ACTIVITÉ PLURIDISCIPLINAIRE

Les travaux menés à l'Ined visent à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations, qu'il s'agisse de fécondité, d'unions (formation et dissolution), de mobilités et de migrations ou de mortalité. Ils mettent en jeu des questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, ou encore aux inégalités sociales ou géographiques. Une part importante des travaux porte sur la France mais le recours à la comparaison internationale est très fréquent. De nombreux travaux s'intéressent par ailleurs à d'autres aires géographiques. L'Ined a ainsi une longue tradition de recherches sur les Suds. Les problèmes de mesure et de méthodes, notamment en termes de collecte des données, sont aussi très présents dans l'activité de l'institut.

L'appartenance disciplinaire des chercheurs de l'Ined est variée et complémentaire : démographie bien sûr mais aussi sociologie, économie, histoire, géographie, statistique, anthropologie ou épidémiologie. Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et une

unité mixte de service. Trois pôles transversaux viennent compléter la structuration des activités. Les travaux sont menés à l'échelle de la France ainsi que dans de nombreux autres pays ou régions du monde, souvent dans une perspective de comparaison. L'Institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux.

Les travaux de recherche de l'institut se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population. Les méthodes de l'Ined sont souvent d'abord quantitatives, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité de l'institut. La dimension critique n'est jamais négligée, à travers une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures utilisés, aussi bien que sur les résultats obtenus. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

DES RECHERCHES EN PRISE AVEC LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Les domaines de recherche de l'Ined sont en prise directe avec les grands enjeux du monde contemporain. Loin d'être figés, ils se renouvellent pour prendre en compte les questions émergentes. C'est le cas par exemple de l'observation des nouvelles formes de conjugalité et de parentalité, de l'analyse des flux migratoires exceptionnels ou des problématiques environnementales liées aux dynamiques démographiques. Sur ces nouveaux sujets, l'Ined concourt à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique, sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public. L'Ined joue régulièrement un rôle pionnier dans la conception d'enquêtes novatrices sur le plan des populations enquêtées, des thématiques abordées, en particulier sur des sujets de société sensibles, ou des méthodes utilisées.

Parce qu'ils traitent de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie ou la mobilité, les travaux menés à l'Ined intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des évolutions de la société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour tisser un lien entre la société et la recherche.

DES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES FIXÉES TOUS LES CINQ ANS

La stratégie de l'Ined s'appuie sur l'élaboration de grandes orientations quinquennales qui constituent le document de référence préparatoire à l'élaboration d'un Contrat d'objectifs et de performance signé avec les deux ministres de tutelle.

Fruit d'une réflexion collective à laquelle participent l'ensemble des agents de l'établissement, ces orientations entrent en cohérence avec les recommandations du Hcéres formulées lors de l'évaluation de l'établissement, la stratégie nationale de la recherche et les grands projets d'intérêts national, européen et international. Elles fixent ainsi les défis à relever, déterminent les grands axes de recherche de l'institut ainsi que la stratégie de l'établissement qui permettra de relever ces défis et de suivre les orientations scientifiques. Elles font l'objet d'un suivi grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi et de résultats.

Les dernières orientations stratégiques ont été élaborées en 2020 et couvrent la période 2021-2025. Cinq grands axes de recherche ont été identifiés : « Crises et populations : ruptures continuités et transformations » ; « Observations et mesures, perspectives critiques et historiques » ; « Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie » ; « Santé des populations : des progrès également partagés ? » ; « Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques ».

UNE ACTIVITÉ RÉGULIÈREMENT ÉVALUÉE

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

- le Conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;
- des Comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;
- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les trois ans à la Commission d'évaluation de l'institut.

UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

L'approche scientifique de l'Ined comprend un large éventail de disciplines comme la démographie, la sociologie, l'économie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, l'épidémiologie et la statistique.



Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche, une unité mixte de service et une unité d'appui à la recherche, correspondant chacune à une thématique ou à une approche scientifique spécifique de la démographie. Les questions de recherche sont abordées avec un souci de décloisonnement. C'est la raison pour laquelle chaque chercheur peut appartenir à deux unités de recherche distinctes. Chaque unité, animée par un ou plusieurs chercheurs responsables, est évaluée tous les cinq ans par le Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres).

ÉCONOMIE, FAMILLES, CONJUGALITÉS [UR03]

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du couple, du mariage et des situations familiales en France et dans les pays du Nord. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : intentions de fécondité, questions d'infécondité, contraception, avortement...

GENRE, SEXUALITÉ ET INÉGALITÉS [UR04]

L'unité 4 étudie l'évolution des rapports de genre, notamment dans le couple, dans la famille, au travail et dans la sexualité. Elle aborde les inégalités et leur articulation, en tenant compte des variations dans le temps et l'espace, les violences de genre, mais aussi l'émergence de nouvelles normes sexuées au fil des générations. Une attention particulière est portée aux minorités de genre et de sexualité.

MORTALITÉ, SANTÉ, ÉPIDÉMIOLOGIE [UR05]

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

LOGEMENT, INÉGALITÉS SPATIALES ET TRAJECTOIRES [UR06]

L'unité 6 s'intéresse au rôle que jouent le logement et l'espace résidentiel dans la dynamique contemporaine des inégalités : conditions de vie des ménages, accès à différents types et statuts de logement (social ou libre, non ordinaire, etc.) et de territoires, interaction de ces situations avec les trajectoires sociales

et familiales. L'unité mène également une réflexion sur la mesure et les mécanismes de stratification sociale, considérant l'articulation du logement avec d'autres sphères de vie (travail, école, vie familiale...). Elle mobilise une pluralité de méthodes et de matériaux (questionnaires, entretiens et registres administratifs) et privilégie une approche longitudinale afin de donner à voir la construction des inégalités à l'échelle des parcours de vie.

MIGRATIONS INTERNATIONALES ET MINORITÉS [UR08]

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forment une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

DÉMOGRAPHIE ÉCONOMIQUE [UR09]

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques, tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

ÉTUDE LONGITUDINALE FRANÇAISE DEPUIS L'ENFANCE [UR10]

L'unité mixte de service Elfe qui a pour tutelles l'Ined, l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire. Ce travail se fait en collaboration avec de nombreuses équipes de recherche de l'Ined, l'Inserm principalement, mais également d'autres institutions de recherche (universités, CNRS...).

HISTOIRE ET POPULATIONS [UR11]

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique et sociale, politique et sanitaire des populations pour analyser dans la longue durée la façon dont la population est façonnée, tout au long de la vie des individus, par le droit, l'action publique et

de nombreuses institutions ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

MOBILITÉ, PARCOURS ET TERRITOIRES [UR12]

L'unité 12 s'intéresse à la diversité des parcours individuels et collectifs et leur inscription au sein de dynamiques familiales et territoriales. Elle analyse les interactions entre les liens familiaux et les liens résidentiels tissés au cours des histoires de vie pour comprendre l'ancrage des individus, des familles et plus largement des groupes, au sein du territoire. Ses travaux insistent sur le caractère pluriel des appartenances au regard des parcours migratoires et sociaux, et en interaction avec les systèmes politiques dans lesquels elles s'inscrivent ; ils interrogent la construction des catégories d'observation (sociales, spatiales et culturelles) structurant les sociétés au regard de leur histoire et des politiques publiques. L'approche pluridisciplinaire de l'unité et la variété des terrains abordés permettent de confronter les diverses formes de dynamique des populations au sein de systèmes culturels différents.

SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS [UR14]

Cette unité est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris-Saclay et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, l'IVG, le recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) ainsi que ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités. Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, la sociologie, l'épidémiologie, l'économie de la santé et la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la Sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

DÉMOGRAPHIE DES PAYS DU SUD [UR15]

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques, leurs ressorts et leurs enjeux dans les pays du Sud, en particulier en Afrique. Les thèmes de recherche sont nombreux : la famille, la fécondité, les politiques sociales, la santé, la mortalité, et les relations entre climat, environnement et population, tout comme les approches et les échelles d'analyse (du contexte local aux comparaisons internationales). La question de la donnée et de sa qualité est une préoccupation transversale aux recherches menées.



DES ENQUÊTES ET DONNÉES AU CŒUR DE LA RECHERCHE

Reconnues en France et à l'international pour leur caractère souvent complexe et/ou innovant, les enquêtes de l'Ined produisent des données originales sur des thèmes souvent sensibles. L'Ined est le seul établissement français de recherche à disposer d'un Service des enquêtes et sondages et à bénéficier de l'expertise de son Service des méthodes statistiques. Après de longs travaux de préparation, les résultats des enquêtes et les bases de données constituent des matériaux précieux pour la recherche comme pour l'aide à la décision publique.



UNE ACTIVITÉ DE COLLECTE DES DONNÉES INTENSE

En 2023, le terrain de plusieurs enquêtes s'est achevé, dont l'enquête AMP sans frontières sur le recours à l'aide médicale à la procréation à l'étranger, l'enquête Envie sur la vie affective des jeunes adultes, et l'enquête Le Lycée et Après menée auprès des lycéens polynésiens. Parallèlement, plusieurs enquêtes étaient en phase finale de préparation, notamment les enquêtes ERFI 2 (déclinaison française du programme international Générations et Genre - GGP) et Familles et Employeurs (FamEmp), ainsi que l'enquête ExPRESS sur la réinsertion sociale des sortants de trois maisons d'arrêt pour hommes de la région parisienne. Le pilote de l'enquête GUIDE-Eurocohort sur le bien-être des enfants a également été réalisé en 2023. Enfin, l'enquête ANRS-Trust-PrEP, visant à interroger en milieu hospitalier des jeunes hommes homosexuels pratiquant des comportements sexuels à risque VIH, a repris en 2023 après l'adoption d'un nouveau protocole.

INNOVER DANS LA COLLECTE ET LE TRAITEMENT DES DONNÉES

Le Service des enquêtes et sondages poursuit ses activités dans le champ de l'innovation dans les méthodes de collecte, notamment à travers l'adoption de méthodologies multimodes et de la collecte sur smartphone. Il privilégie une approche multilingue pour améliorer les taux de collecte, et poursuit ses analyses de la qualité des données de contact de la nouvelle base de sondage de l'Insee, le fichier Fidéli. Diverses méthodes qualitatives sont également utilisées lors de la préparation des enquêtes, telles que les entretiens semi-directifs, les *focus groups*, les entretiens cognitifs et l'observation. Des réflexions approfondies sont menées sur l'impact des incitations financières à proposer aux personnes enquêtées. Un travail spécifique est entrepris pour apparier les enquêtes du projet LifeObs porté par l'Ined (ERFI 2, FamEmp, Fécondité, GUIDE-Eurocohort) aux sources fiscales, administratives et de santé. Des échanges méthodologiques fréquents ont lieu avec des instituts partenaires, tels que Santé publique France, Sciences Po, l'Insee, le CNRS et le Cereq, notamment sur les défis posés par la nouvelle réglementation de l'ARCEP concernant les enquêtes téléphoniques. L'accent est également mis sur le renforcement des méthodes d'anonymisation, en lien avec l'INRIA, qui a abouti en 2023 avec la création d'un fichier largement diffusable à partir de l'enquête ERFI 1.

COLLOQUE SONDAGES 2023

Le 12^e Colloque Francophone sur les Sondages, organisé par l'Ined, s'est déroulé du 22 au 24 mars 2023, sur le campus Condorcet. Cette rencontre scientifique internationale, lancée en 1997 sous l'égide de la Société Française de Statistique (SFdS), se tient tous les deux à trois ans. Après des éditions successives à Bruxelles, Lyon ou encore Tanger, cet événement a rassemblé à Aubervilliers des chercheurs et des praticiens issus d'instituts publics et du secteur privé, œuvrant dans la réalisation ou l'utilisation d'enquêtes par sondage. L'objectif de cette édition 2023 était de dresser un état des lieux des pratiques et des avancées de la recherche dans les multiples domaines de la méthodologie des enquêtes et des sondages. Une diversité de thèmes a été explorée, incluant les « enquêtes multimode », la « baisse de la participation aux enquêtes », les « enquêtes sociales et/ou sociologiques », les « enquêtes électorales », ainsi que les « enquêtes et recensements dans les pays en conflit et les zones difficiles d'accès ». L'impact de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage, ainsi que les questions relatives aux « cohortes et enquêtes en panel » ont également été discutés en profondeur.

Le Service des méthodes statistiques a pour mission d'accompagner les équipes projets de l'Ined dans la structuration des données d'analyse et la mise en œuvre de méthodologies adaptées pour les exploiter. Il œuvre à lever les difficultés techniques liées à l'analyse et à la représentation des données. Il bâtit une offre de formations internes aux méthodes statistiques qu'il dispense ensuite, à destination des chercheurs. En 2023, ce service a notamment développé des applicatifs R Shiny mis à disposition des chercheurs pour aider aux traitements statistiques et à la datavisualisation.

DIFFUSER DES MÉTHODES ET DES OUTILS POUR UNE RECHERCHE REPRODUCTIBLE ET COLLABORATIVE

L'Ined s'engage à partager son expertise au sein des réseaux nationaux et internationaux spécialisés dans la production et l'analyse de données quantitatives. Plusieurs de ses ingénieurs sont membres actifs du réseau professionnel MATE-SHS (Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en SHS), du groupe Enquêtes de la Société française de statistique (SFdS) ainsi que du RT20 de l'Association française de sociologie (AFS). Certains participent également à la Data Documentation Initiative (DDI) Alliance et contribuent au groupe de travail « DDI Glossary ». En 2023, une ingénieure du Service des enquêtes et sondages a été nommée membre du comité de l'IUSSP chargé de développer un « FAIR Vocabulary of Demography ». Par ailleurs, l'année 2023 a été marquée par un nombre important de formations dispensées par le Service méthodes statistiques, tant pour les collaborateurs internes que pour les externes, avec huit formations organisées. Ces sessions ont abordé des méthodes et des outils visant à favoriser la répliquabilité et la reproductibilité des recherches scientifiques, notamment l'utilisation du logiciel R et du langage de balisage Markdown, largement répandus dans la communauté scientifique en SHS. Enfin, le Service des enquêtes et sondages a été organisateur du 12^e Colloque Francophone sur les Sondages en partenariat avec la Société Française de Statistique (SFdS), qui s'est tenu en mars 2023 au campus Condorcet, témoignant ainsi de son engagement dans la promotion et le développement des enquêtes par sondage.

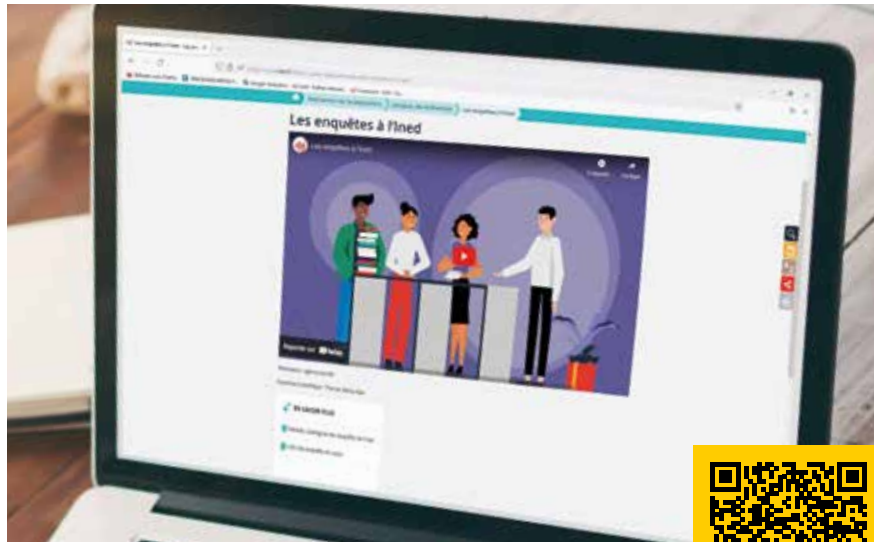
TRAITEMENT DES DONNÉES ADMINISTRATIVES

Les données administratives, telles que les données fiscales, celles des caisses de retraite, de la Caisse nationale des allocations familiales et les données de santé

issues notamment de l'Assurance maladie, deviennent de plus en plus accessibles à la recherche, tout en étant soumises à des réglementations strictes évitant toute divulgation d'informations individuelles. Leur valeur réside dans leur capacité à fournir des informations fiables, précises et récentes sur une vaste population. Les appariements entre différentes sources administratives enrichissent davantage ces données, surtout pour le suivi longitudinal des individus. L'institut a donc intensifié son engagement dans l'utilisation de ces données, en particulier avec l'Échantillon démographique permanent (EDP) de l'Insee, qui regroupe des données de recensement, d'état civil, fiscales, sociales et professionnelles. En 2023, le projet Famiedp a été mis en place pour une gestion centralisée des accès sécurisés aux données liées à l'EDP via le CASD, ainsi que des systèmes de fichiers utilisés pour sa production. Le Service méthodes statistiques permet également l'accès aux données AGDREF (application de gestion des dossiers des ressortissants étrangers en France) à des fins d'analyse de la conjoncture démographique.

IIIIII COMMENT SONT MENÉES NOS ENQUÊTES ?

Pour le savoir, regardez notre vidéo en ligne !



 www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/jeux/les-enquetes-a-ined



LE SÉMINAIRE « R À L'USAGE DES SCIENCES SOCIALES » A FÊTÉ SES 10 ANS

Créé en 2013 par le Service des méthodes statistiques de l'Ined, en partenariat avec l'EHESS et le CNRS, ce séminaire vise à fournir une plateforme d'informations sur l'utilisation de R, un logiciel de statistiques libre, gratuit et multiplateforme. Il s'adresse principalement aux praticiens impliqués dans le traitement quantitatif des données en sciences humaines et sociales, incluant chercheurs, ingénieurs, étudiants et utilisateurs de données. Chaque séance met en avant une expérience de traitement de données réalisée avec ce logiciel. Dans une démarche de science ouverte, les présentations sont accessibles en ligne sur le site russ.site.ined.fr, tandis que les vidéos des séances sont diffusées sur la chaîne Canal U de l'Ined. Depuis son lancement, le séminaire a réuni 1 285 participants à travers 35 sessions animées par 37 intervenants.

L'INED ET SES MISSIONS

UN RÉSEAU PARTENARIAL ET INTERNATIONAL

L'Ined participe activement à de nombreux projets partenariaux et réseaux, encourageant la collaboration et la mobilité des chercheurs. Pour coordonner ses activités partenariales et internationales, il bénéficie du soutien de sa Direction des relations internationales et des partenariats, qui facilite les collaborations de ses chercheurs à travers le monde.

DES PARTENARIATS D'EXCELLENCE SOUTENUS PAR LES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

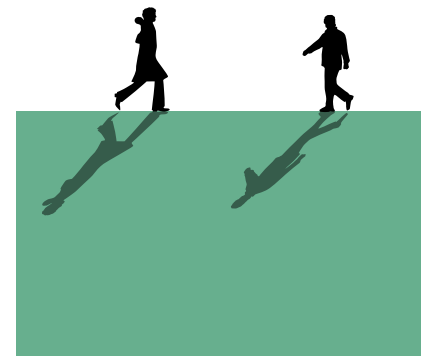
IIIIII LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE – IPOPS

Le laboratoire d'excellence (Labex) iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – figure parmi les cent lauréats de l'appel d'offres « Laboratoires d'excellence » lancé en 2010 par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche dans le cadre des Investissements d'Avenir financés par le Grand Emprunt. Ce programme de recherche se concentre sur deux axes principaux : les "Dynamiques familiales et le vieillissement" ainsi que les "Inégalités sociales, de genre et entre générations". Situé au cœur de la recherche et de la formation en sciences de la population, ce Labex s'ouvre aux domaines économique, social et politique. Porté par l'Ined, il collabore avec les universités de Bordeaux, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris-Nanterre, Strasbourg et l'Université Paris Cité. Sa stratégie scientifique vise à favoriser le développement de partenariats nationaux et internationaux dans le domaine des sciences de la population, à renforcer la formation des étudiants et jeunes chercheurs en démographie et à promouvoir la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche. De plus, le Labex iPOPs mène une politique d'accueil en délégation d'enseignants-chercheurs pour une période de six mois à un an. Reconduit pour cinq ans en février 2019, il a partiellement réorienté ses thèmes de recherche vers l'analyse des disparités territoriales, les interactions entre territoires et inégalités, ainsi que l'utilisation des images satellites dans l'étude des dynamiques de population, employées dans de nombreux projets novateurs. Par ailleurs, en 2022, il a collaboré avec l'Université de Strasbourg pour établir une chaire d'excellence-attractivité en sciences de la population, d'une durée de cinq ans.

 www.ipops.fr

IIIIII UN OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES PARCOURS DE VIE – LIFE OBS

Le projet LifeObs, lauréat de l'appel à manifestations d'intérêt "Équipements structurants pour la recherche" (EquipEx+), a débuté en 2021 pour une période de huit ans. Coordonné par l'Ined, cet observatoire des parcours de vie réunit cinq partenaires majeurs : l'Insee, l'Université Paris Dauphine-PSL, les universités de Bordeaux et de Strasbourg, ainsi que le CNRS via l'infrastructure de recherche PROGEDO. L'accord de consortium entre les partenaires a été officiellement signé en février 2023. LifeObs est



une infrastructure de recherche ambitieuse qui vise à mettre en place un programme d'enquêtes longitudinales novatrices sur les comportements familiaux, à accroître la diffusion des données et à former les utilisateurs. Cette plateforme permettra à la France de maintenir son rôle moteur dans plusieurs enquêtes internationales. Les retombées de LifeObs sur la production scientifique sont immédiates, et il servira de référence pour les politiques publiques, les médias et la société civile.

Déjà plusieurs enquêtes nationales majeures, couvrant toutes les étapes du cycle de vie de l'enfance à la vieillesse, sont menées dans le cadre de ce projet. Trois d'entre elles sont intégrées dans des infrastructures de recherche européennes renommées, telles que le Generations and Gender Programme (GGP2020), l'Enquête sur la santé, le vieillissement et la retraite en Europe (SHARE) et la première cohorte d'enfants européenne GUIDE-EuroCohort. En outre, trois enquêtes auprès de la population générale seront menées, portant notamment sur la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, l'analyse des situations familiales rares et les intentions de fécondité et l'utilisation de la contraception. En parallèle à ces grands projets, LifeObs entreprend des enquêtes innovantes visant à comprendre les comportements émergents et à élaborer de nouveaux indicateurs, tel que l'Enquête sur la vie affective des jeunes adultes. Les départements constitutifs de l'Equipex ont achevé leur première année de fonctionnement. Le département Diffusion a commencé à documenter, à traduire et à préparer la mise à disposition des enquêtes sur la plateforme Quetelet-PROGEDO-Diffusion. Le département Formation a engagé une réflexion méthodologique sur l'anonymisation des données, la sélection des outils pédagogiques, etc., et a mis en place un séminaire méthodologique. La première journée d'étude, « Enquêter par questionnaires aux différents âges de la vie », s'est tenue en décembre 2023.



 www.lifeobs.site.ined.fr

IIIIII L'INSTITUT CONVERGENCES MIGRATIONS – ICM

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences Migrations (ICM), créé en 2018, dont la mission est de concentrer et d'animer les forces de recherche dans le domaine des migrations en tirant parti de leur concentration sur le Campus Condorcet. L'ICM anime la recherche en réunissant des disciplines, thématiques et institutions jusqu'ici séparées. Structuré en cinq départements thématiques et un département de la formation, l'ICM organise des activités de recherche communes (séminaire, journées scientifiques, publications...), finance des projets de recherche émergents et des jeunes chercheurs. Il a ouvert un master innovant depuis 2020, permettant d'allier des enseignements en sciences humaines, sciences sociales et sciences de la vie. Patrick Simon, directeur de recherche à l'Ined, assure les fonctions de directeur du département formation et plusieurs chercheurs de l'Ined ont été sélectionnés comme *fellows* de l'ICM, ce qui permet de développer des collaborations de recherche. Six projets de recherche portés par l'Ined ont été financés par l'ICM en 2023 : le premier porte sur la minoration raciale et religieuse dans les classes supérieures ; le deuxième concerne les réintégrations par décret dans la nationalité française (1960-2020) ; le troisième porte sur les migrations ukrainiennes dans le contexte de la guerre ; le quatrième permet l'organisation de journées d'étude sur la migration de retour en Afrique de l'Ouest ; le cinquième porte sur les pratiques culturelles des immigrés et de leurs descendants et le sixième porte sur les archives et les mémoires des 50 ans du Gisti (immigration et liberté de circulation).

 www.icmigrations.cnrs.fr



DEUX ÉCOLES UNIVERSITAIRES DE RECHERCHE (EUR)

IIIIII L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN DÉMOGRAPHIE – HED

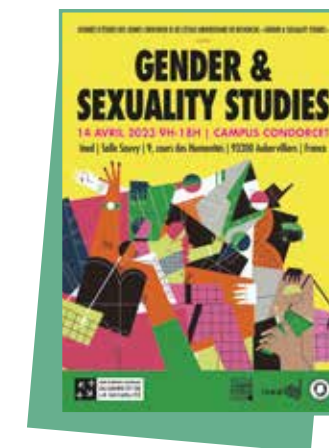
Lauréate du Programme Investissements d'avenir, l'École des Hautes études en démographie (HED) est une école universitaire de recherche en réseau (EUR) portée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et co-portée par l'Ined, qui a la responsabilité de la formation doctorale, et soutenue par les universités de Bordeaux, Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Saclay, Paris Cité et de Picardie, ainsi que huit écoles doctorales et dix unités de recherche. Sur le modèle des graduate schools, l'École HED met en place une nouvelle approche de formation à la recherche, dès le master, avec trois objectifs. Le premier est de renforcer et de faire monter en compétence le vivier des démographes au travers de trois actions : le développement d'une formation à la recherche dès le master, l'internationalisation des recherches, et la mise en place d'une formation continue à la recherche. Créant un continuum entre master, doctorat et insertion professionnelle, l'École HED constitue ainsi un puissant levier pour la formation doctorale en sciences de la population. Le deuxième objectif est d'accroître la visibilité de la démographie dans le monde académique, avec la mise en place d'un réseau de partenaires universitaires autour de formations d'excellence, afin de contribuer à la structuration de la démographie au sein du champ universitaire. Le troisième objectif est de mieux accompagner l'insertion professionnelle des docteurs, en développant de nouveaux partenariats. Chaque année universitaire, des financements sont alloués à deux à quatre étudiants ayant validé leur M2 et sélectionnés par le Board de l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) pour suivre les formations de l'École HED. Pour l'année universitaire 2022-2023, l'Ined a financé la scolarité de deux étudiants. Au total, neuf formations intensives de l'École HED ont été dispensées en 2023. L'École HED a lancé son troisième appel à candidatures pour le recrutement de trois doctorants en 2023.



 <http://www.ecolehed.fr/>

IIIIII L'EUR « GENDER AND SEXUALITY STUDIES » – GSST

L'École universitaire de recherche Gender and Sexuality Studies (GSST) est une formation qui repose sur un partenariat entre l'EHESS et l'Ined. Elle fait partie des lauréats 2019 de l'appel à projets « Écoles universitaires de recherche » du PIA3. Cette formation allant du master au doctorat bénéficie de la collaboration de six laboratoires de recherche : le CEMS, le CeSOR, le CESSP, le CMH, le CRH et l'IRIS. Elle se distingue par son approche interdisciplinaire, combinant sociologie, histoire, anthropologie et démographie, avec une emphase particulière sur l'enquête empirique. Son objectif est de former des professionnels de la recherche et de l'enseignement, ainsi que des praticiens engagés dans la promotion de l'égalité des sexes et la lutte contre les discriminations. À côté de l'ethnographie et du travail sur archives, elle donne une place centrale aux données statistiques comme outils d'objectivation puissants du genre et de la sexualité permettant de les inscrire dans l'ensemble des rapports sociaux. Dans le cadre de cette EUR, les étudiants, les doctorants et les chercheurs de l'EHESS et de l'Ined peuvent bénéficier du fonds d'appui aux doctorants et aux enseignants-chercheurs. En juin 2023, une journée scientifique sur le thème de la justice et des violences conjugales a été organisée, offrant aux doctorants l'opportunité de présenter leurs travaux de recherche.



 <https://eur-genre-sexualite.eu/>

LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes pour concrétiser l'intérêt et la volonté de collaboration des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, et établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques. Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherche, de formation et de valorisation scientifique. Au niveau international, l'Ined est impliqué dans de multiples projets et réseaux à travers les cinq continents, avec actuellement 28 accords-cadres en vigueur. En 2023, la stratégie internationale de l'Ined s'est renforcée grâce à la poursuite de sa politique partenariale, illustrée par la signature de quatre nouveaux accords-cadres avec des partenaires de renom : l'INAH (Mexique), l'université de Moi (Kenya), l'IIPS (Inde) et l'UFMG (Brésil). Parallèlement, l'Ined consolide sa visibilité à l'étranger en participant à d'importants colloques internationaux, tels que l'Annual Meeting of the American Sociological Association et l'European Consortium for Sociological Research (ECSR) Annual Meeting. À l'échelle nationale, l'Ined est engagé dans des partenariats avec des universités (universités de Strasbourg, de Paris 1 et de Paris 8), des établissements de recherche (CNRS, EHESS, IRD) ou encore le Musée national de l'histoire de l'immigration, l'INRAP et l'ENSAE.

MOBILITÉS INTERNATIONALES ET ACCUEILS EN DÉLÉGATION

Chaque année, l'institut accueille pour des cours ou des moyens séjours des chercheurs étrangers. Grâce au programme de mobilité entrante, tout chercheur affilié à l'Ined peut inviter un ou plusieurs chercheurs ou doctorants d'une institution étrangère à venir collaborer avec nous durant l'année. En 2023, nous avons eu le plaisir d'accueillir 22 chercheurs et doctorants étrangers.

Par ailleurs, l'Ined accueille des délégations d'enseignants-chercheurs provenant de diverses universités du pays. Ce type de collaboration permet, notamment, de renforcer les liens avec les écoles doctorales intéressées par les questions de population en les familiarisant avec nos structures et nos domaines de recherche. En 2023, cinq chercheurs ont été accueillis dans le cadre d'une première délégation financée par le Labex iPOPs et quatre autres ont été renouvelés pour un an.



APPELS À PROJETS NATIONAUX ET EUROPÉENS

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement (subvention pour charge de service public versée par le MESR). Ils peuvent aussi bénéficier de dotations de l'Agence nationale de la recherche (ANR), provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens. Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets ou solliciter directement des financeurs potentiels. Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches. L'année 2023 a été marquée par plusieurs succès dans le cadre d'appels à projets nationaux et européens. À titre d'exemple, l'Ined est impliqué dans deux projets retenus dans le cadre de l'appel à projets prioritaire du Programme prioritaire de recherche 2 sur l'autonomie : le projet INNOVCARE (coordonné par l'EHESS, ce projet interdisciplinaire et international vise à produire des connaissances sur l'innovation au service des personnes âgées dans un contexte de longévité croissante de la population) et le projet HILAUSENIORS (coordonné par la CNAV, ce projet interroge la manière dont le logement et l'environnement contribuent au maintien de l'autonomie avec l'avancée en âge). De plus, un projet coordonné par l'Ined a été financé dans le cadre de l'appel à candidatures lancé par l'ANR – Recherche et Science participative : Travail-POP. Ce projet vise à mieux comprendre et agir avec les habitants des quartiers populaires face aux inégalités sociales de santé liées aux situations professionnelles. Il est porté par une chercheuse de l'Ined en collaboration avec l'association Voisin Malin.

Trois autres projets, coordonnés par d'autres organismes mais auxquels l'Ined contribue, ont été sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets générique de l'ANR : le projet DAI-CrédHI, coordonné par l'Université de La Rochelle, qui propose de mobiliser et d'adapter les outils des sciences du numérique et des données, de la démographie et de l'anthroponymie pour concourir à une meilleure connaissance de la population de la France du XVI^e au XIX^e siècle ; le projet OPOSOM, coordonné par l'Inrae, dont les principaux objectifs sont d'objectiver la morphologie sociale du territoire français, de décrire et d'analyser les circulations des groupes sociaux dans les territoires et de saisir leurs effets sur les positions sociales et les rapports de classe ; et le projet ExPaParM-ACTION, porté par l'Université Paris 13, sur l'expérience du parcours de soins des patients atteints de mucoviscidose.



INTERVIEW



GIULIA FERRARI

ingénieure de recherche au Service des méthodes statistiques et doyenne de l'EDSD

L'EDSD À L'INED

Depuis novembre 2023, pour une période de trois années universitaires, l'Ined accueille l'École doctorale européenne de démographie (EDSD), un programme de formation itinérant destiné aux étudiant-e-s titulaires d'un master. Ce programme se déroule dans un pays différent tous les deux ou trois ans.

En quoi consiste l'accueil de l'EDSD par l'Ined ?

L'EDSD est un programme doctoral en démographie offrant une formation de haute qualité de neuf mois aux étudiant-e-s passionné-e-s par cette discipline. L'école est soutenue par plusieurs institutions et universités européennes, dont l'Ined. Chaque année, 15 à 20 bourses sont attribuées aux candidats sélectionnés, majoritairement étrangers. L'Ined assure un accompagnement à leur installation en France, et leur offre l'accès à ses équipements et ressources de pointe, ainsi qu'à ceux du Campus Condorcet. En outre, des chercheurs et des ingénieurs de l'Ined contribuent à l'enseignement, assurant aux étudiant-e-s une formation basée sur les dernières avancées en recherche et méthodologies.

D'où viennent les élèves qui vont être accueillis et comment ont-ils été sélectionnés ?

Les étudiant-e-s de l'EDSD proviennent d'horizons géographiques et académiques variés. Cette année, 117 candidatures de 48 nationalités différentes ont été reçues. La sélection, rigoureuse, prend en compte l'excellence académique, la motivation, la pertinence de la recherche proposée, ainsi que le potentiel de contribution à la démographie, garantissant une cohorte diversifiée et talentueuse. Quinze étudiant-e-s, représentant 12 nationalités différentes, ont été retenus pour l'année universitaire 2023-2024.

Quels cours vont-ils suivre et qui enseigne à l'EDSD ?

Le programme de l'EDSD est interdisciplinaire et complet. Les étudiant-e-s bénéficient de cours dispensés par des experts renommés couvrant divers aspects de la démographie, de la démographie statistique aux politiques publiques. En plus des cours, des ateliers sur les compétences essentielles des démographes sont organisés, ainsi que des séminaires de recherche hebdomadaires pour favoriser les échanges entre étudiant-e-s et enseignant-e-s. Les étudiant-e-s consacrent également du temps à la préparation de leur projet final, bénéficiant de l'encadrement d'un chercheur de l'Ined, le mentor local. L'accueil de l'EDSD par l'Ined offre ainsi une expérience unique, combinant une formation de qualité, un réseau international de chercheurs en démographie et des ressources de recherche précieuses pour la poursuite de leur doctorat.



UN INSTITUT ENGAGÉ POUR LA RECHERCHE DE DEMAIN

L'Ined accueille chaque année des doctorants et des post-doctorants qui viennent d'universités françaises ou étrangères. Ils participent à la vie scientifique de l'établissement et se préparent à devenir de futurs chercheurs en sciences de la population.



La Délégation aux affaires doctorales et post-doctorales met en œuvre la politique de formation à la recherche par la recherche, une mission importante de l'Ined. Depuis sa création il y a deux décennies, elle accompagne les jeunes chercheuses et chercheurs tant sur les plans scientifique et matériel, qu'en termes d'insertion professionnelle. Au cours de l'année universitaire 2022-2023, l'Ined a ainsi accueilli soixante-trois doctorants inscrits dans des universités françaises ou étrangères, ainsi que trente-quatre post-doctorants issus de disciplines variées (démographie, économie, sociologie, épidémiologie et santé publique, géographie, histoire, etc.).

IIIIII L'ACCUEIL DOCTORAL : UN ACCOMPAGNEMENT ACTIF DES JEUNES CHERCHEURS

Les doctorants accueillis à l'Ined sont recrutés suite à des appels à candidatures ouverts, largement diffusés en France et à l'étranger, puis sélectionnés en fonction de la qualité scientifique et de l'adéquation de leur projet de thèse avec les axes de recherche de l'institut.

Les doctorants de l'Ined disposent, pour préparer et rédiger leur thèse, d'un environnement de travail riche et stimulant sur le plan intellectuel et matériel. Ils ont accès à des formations méthodologiques et statistiques, bénéficient du soutien des unités de recherche auxquelles ils sont rattachés, ainsi que des services d'appui à la recherche en matière d'enquêtes et de production de données, d'analyse, de traduction, d'édition, ou encore de communication. Cet ensemble de ressources garantit un environnement de travail propice à la qualité de la recherche, à la formation et à l'insertion professionnelle des doctorants.

Les doctorants accueillis en tant que résidents dès le début de leur thèse sont encadrés par un chercheur statutaire de l'Ined, qui les guide tout au long de leur projet. La vie scientifique est rythmée par des ateliers doctoraux mensuels, animés par des chercheurs expérimentés. Ces ateliers offrent aux doctorants l'opportunité de présenter leurs travaux en cours et de développer des compétences professionnelles, telles que la rédaction d'articles et de manuscrits, la communication scientifique, la gestion de projets collectifs, l'élaboration de candidatures et la construction du parcours professionnel.

Par ailleurs, un groupe de doctorants organise, chaque année, une journée doctorale sur des thématiques variées, offrant ainsi aux doctorants une plateforme pour échanger et partager leurs recherches. En 2023, les thématiques ont été les suivantes : « Santé et vulnérabilité », « Population

et environnement », « Fécondité » et « Discrimination ». De plus, les doctorants sont encouragés à participer aux séminaires scientifiques de leur unité de recherche, où ils peuvent présenter et discuter leurs travaux avec leurs pairs. Les nombreuses activités proposées visent ainsi à favoriser le bon déroulement de celle-ci et à faciliter l'insertion professionnelle des doctorants après celle-ci, à la fois dans la voie académique, mais aussi dans les métiers d'expertise liés aux sciences de la population (service statistique ministériel, etc.).

Bien que l'Ined ne délivre pas de diplôme, il est partie prenante d'un réseau de formation doctorale impliquant plusieurs universités ainsi que l'IRD. En tant que co-porteur de trois écoles universitaires de recherche (voir pages 45-46), l'Ined joue un rôle central dans la formation doctorale. Enfin, la diversité des disciplines auxquelles sont rattachées les thèses en cours témoigne de la pluridisciplinarité caractéristique de l'Ined. Parmi les doctorants accueillis, quatre ont soutenu leur thèse en 2023 :

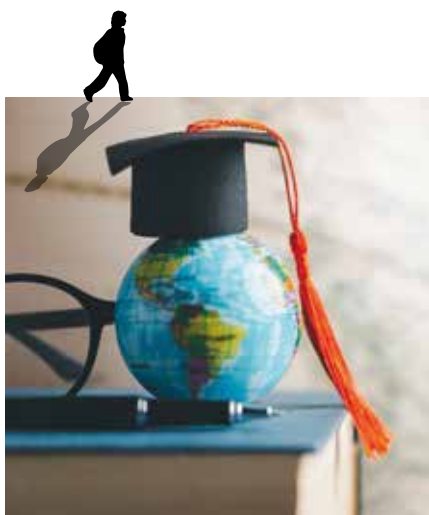
- Léa CIMELLI - « Les conséquences économiques des ruptures d'union après 50 ans » (Sorbonne Université)
- Juliette CONGY - « Utilisation des contraceptifs remboursés en France à partir des données de l'Assurance maladie. » (Université Paris-Saclay)
- Marta FACCHINI - « Occupational Instability and Early Skills Development » (Université de Sciences Po)
- Alix SPONTON - « L'État peut-il changer les rôles ? Le congé de paternité et la division sexuée du travail en France » (Université de Sciences Po)

IIIIII LE POST-DOCTORAT, UNE PASSERELLE ENTRE LA THÈSE ET DE NOUVEAUX PROJETS DE RECHERCHE

L'Ined et le Labex iPOPs offrent des opportunités de contrats post-doctoraux d'une durée d'un ou deux ans, ouvertes aux jeunes chercheurs français ou étrangers, qui ont soutenu leur thèse depuis moins de trois ans. La sélection des candidats se fait par le biais d'un appel à candidatures, basé sur leurs compétences professionnelles, leur expérience, ainsi que sur la qualité et l'originalité de leur projet de recherche. Ce dernier doit être en adéquation avec les thématiques de recherche de l'Ined et s'inscrire dans les axes thématiques et méthodologiques du Labex, incluant les dynamiques familiales, le vieillissement, les inégalités sociales, de genre, entre générations, territoriales et les politiques publiques. Dans ce cadre, sept post-doctorants ont un financement en cours sur 2023, dont trois nouveaux ont été mis en place cette année, portant sur les thèmes : « Reconstructions féminines après un cancer du sein : normes de genre renégociées et mobilités thérapeutiques de femmes au Cambodge », « Pratiques sexuelles dans l'enfance. Explorations enfantines et représentations parentales » et « L'histoire de la sexualité, un outil pour l'éducation sexuelle ».

Par ailleurs, les chercheurs post-doctorants peuvent être recrutés dans le cadre de projets de recherche financés sur ressources externes. Ainsi 14 projets ANR en cours à l'Ined en 2023 ont donné lieu à autant de recrutements de post-doctorants.

Le recrutement de chercheurs contractuels vise à enrichir la production scientifique de l'institut et à fournir aux jeunes chercheurs une plateforme propice au développement de leur carrière académique. Une politique d'accueil a été mise en place pour soutenir les post-doctorants dans la réalisation de leur projet de recherche, en collaboration avec leur unité d'accueil. De plus, cette politique les encourage à valoriser leur thèse à



travers des articles, des communications et des publications, tout en les aidant à préparer leur insertion à long terme dans le milieu académique. La charte des chercheurs contractuels de l'Ined garantit ainsi aux jeunes chercheurs 20 % de leur temps de travail pour des activités professionnelles personnelles, permettant notamment la valorisation de travaux de recherche antérieurs, le développement de nouveaux projets ou l'enrichissement de leur projet professionnel, quel qu'il soit.

IIIIIIII DES OUTILS POUR ACCOMPAGNER ET SUIVRE LE DEVENIR DES JEUNES DOCTEUR·E·S

En 2023, l'Ined a mis en place une nouvelle modalité d'accueil en tant que « docteur affilié », qui offre aux jeunes docteurs de l'Ined une affiliation scientifique et un accueil matériel pendant l'année universitaire suivant la soutenance, afin de les aider à valoriser leur thèse par des publications et à rechercher un emploi. Cette nouvelle modalité notable vise à faciliter l'intégration des jeunes chercheurs dans le milieu professionnel. À la rentrée universitaire 2023, cinq docteurs affiliés ont bénéficié de cette mesure. Par ailleurs, d'autres initiatives sont en cours, telles que des programmes d'information et de formation, notamment sur la création de projets interdisciplinaires, les parcours académiques, ainsi que les opportunités d'emploi en dehors du milieu universitaire.

Depuis 2022, la Délégation aux affaires doctorales et post-doctorales a lancé une enquête prospective sur le devenir des docteurs accueillis à l'Ined pendant leur thèse ou leur post-doctorat. Cette enquête vise à connaître les modalités de l'intégration des jeunes chercheurs sur le marché du travail jusqu'à cinq ans après leur départ de l'institut. Elle permet également d'apprécier les bénéfices de cet accueil dans la poursuite du parcours et d'identifier des voies d'amélioration dans la préparation à la professionnalisation.

IIIIIIII LES SÉJOURS DE RECHERCHE À L'ÉTRANGER : UN ATOUT MAJEUR POUR LE PARCOURS

L'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants et post-doctorants afin qu'ils puissent s'inscrire dans le monde globalisé de la recherche. Ces séjours de recherche leur permettent d'approfondir certaines compétences, de découvrir de nouvelles bibliographies ou perspectives sur leurs objets, d'expérimenter d'autres modalités de travail, et de nouer des liens avec des collègues et des institutions au service de leur projet de recherche et de leur insertion professionnelle. Ainsi, l'Ined et le laboratoire d'excellence iPOPs proposent annuellement un programme de mobilité qui permet de financer des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger. Ces séjours peuvent être consacrés à la collecte de données sur le terrain, à des collaborations avec des équipes de recherche locales, à l'approfondissement d'aspects spécifiques de leur thèse dans un contexte comparatif ou lié au pays d'accueil, ainsi qu'à la préparation de leur projet post-thèse. Le Labex iPOPs finance jusqu'à 12 mois de bourses de mobilité doctorale chaque année. En 2023, huit doctorants ont ainsi pu effectuer un séjour dans un laboratoire étranger.

Tous ces dispositifs sont décrits dans les documents d'orientation pour l'accueil des jeunes chercheurs, de l'institut, révisés en 2023, et notamment la charte des doctorants et la charte des chercheurs contractuels.



63
DOCTORANT·ES

34
POST-
DOCTORANT·ES

9
THÈSES
SOUTENUES

En 2022-2023
(année universitaire)
à l'Ined



EN SAVOIR PLUS



ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES DOCTEURS ACCUEILLIS À L'INED

QUI A RÉPONDU ?

Sur les 47 personnes qui ont quitté l'Ined entre 2020 et 2022, 30 ont répondu à l'enquête (64 %), 20 femmes et 10 hommes. Environ 6 personnes sur 10 avaient été accueillies au cours de leur doctorat et 4 sur 10 à l'occasion d'une recherche post-doctorale.

RÉSULTATS

Des profils marqués par des expériences de vie et d'études à l'étranger

Près de la moitié des répondants avaient une expérience de vie et/ou d'études à l'étranger :

- 8 sont de nationalité étrangère ;
- 6 ont obtenu un master hors de France ;
- 6 ont bénéficié d'un accueil d'au moins un mois dans un laboratoire étranger durant leur thèse ;
- Et 3 après leur thèse et avant leur arrivée à l'Ined pour un post-doctorat.

Près de la moitié envisage la possibilité de travailler à l'étranger à l'issue de leur accueil à l'Ined, et 9 occupent effectivement un emploi en dehors de la France au moment de l'enquête.

PRISE DE POSTE

Dans la période écoulée entre la fin de l'accueil et le 1^{er} janvier de l'année suivante, plus de la moitié des personnes (17/30) ont candidaté à des postes à l'université ou dans la recherche publique. Au moment

de l'enquête, 28 répondants étaient en emploi, tous de catégorie A, 7 en CDI ou fonctionnaires et 21 en CDD de durées variables (entre 1 et 6 ans). Pour 5 participants, la situation financière nécessitait de « faire attention », les 25 autres personnes se déclarant (plutôt) à l'aise.

DES EMPLOIS PLUTÔT EN ADÉQUATION AVEC LES ATTENTES INITIALES

Presque tous les répondants projetaient de travailler dans le secteur public au moment de l'accueil à l'Ined, et en particulier dans l'enseignement supérieur et la recherche. Les emplois occupés après l'accueil étaient en adéquation avec ce souhait : tous relevaient du secteur public, très majoritairement académique, avec quelques postes dans les services statistiques des ministères. Les emplois étaient également jugés en adéquation avec le type de formation, le niveau d'études, et les conditions de travail ; et au moins en partie avec le projet professionnel et les prétentions salariales. Toutefois, depuis leur départ de l'Ined, neuf personnes ont soit refusé, soit renoncé à candidater à un poste à cause du salaire, de la durée de contrat, de l'utilité pour le projet professionnel, de la localisation géographique ou encore de l'articulation avec la vie personnelle.

Globalement, l'accueil à l'Ined a été jugé bénéfique pour la poursuite du parcours professionnel. En particulier, les répondants ont apprécié le soutien des encadrants ou d'autres chercheuses et chercheurs, les formations offertes, les dispositifs d'aide au financement de la 4^e année de thèse, ainsi que les mobilités à l'étranger.

TRANSFERT ET COOPÉRATIONS SCIENTIFIQUES

L'Ined, acteur central de la démographie en France et dans le monde, déploie une politique de transfert des connaissances en phase avec les enjeux de société actuels. Outre son engagement en faveur de la science ouverte (voir pages 55-57) et les liens qu'il entretient avec la société civile (voir pages 58-60), l'Ined contribue au rayonnement des sciences de la population en menant des actions de transfert des connaissances qui peuvent prendre la forme de formations, de partenariats avec des entreprises ou d'actions de coopération internationale scientifique, visant à promouvoir les sciences de la population au-delà des sphères académiques et des frontières.



IIIIII

LA RECHERCHE, ACTEUR D'INNOVATION SOCIALE

L'expertise de l'Ined s'adresse, en premier lieu, à la sphère publique, à ceux qui élaborent les politiques ou les évaluent. Les chercheurs de l'institut sont sollicités régulièrement pour participer à des conseils scientifiques d'instances telles que ceux de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), de la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf) ou encore de la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie. Ils apportent leur expertise à des institutions utilisatrices des résultats de la recherche, telles que le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA), Santé publique France ou encore le Conseil d'orientation des retraites, ainsi que dans le cadre de travaux parlementaires ou de missions gouvernementales (voir pages 56-58).

IIIIII

DÉVELOPPER LES COOPÉRATIONS AVEC LES ENTREPRISES

Des relations partenariales originales avec des entreprises et des fondations se nouent aussi dans le cadre de projets de recherche spécifiques. L'institut a ainsi développé des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Une des interrogations actuelles est la persistance de l'écart de rémunération entre femmes et hommes, alors que les différences se sont estompées en termes de participation au marché du travail et même renversées pour le nombre d'années d'études. Une autre question concerne la persistance d'inégalités dans les progressions de carrière. C'est dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre des chercheurs de l'Ined et quelques grandes entreprises. Le principe fondamental de ces collaborations est l'indépendance absolue des chercheurs, la liberté dans le choix des approches et des thèmes traités, ainsi que la restitution des travaux auprès des partenaires sociaux. Les entreprises mettent à disposition leurs fichiers de gestion du personnel anonymisés et certains documents institutionnels (accords collectifs, chartes, etc.) pour identifier et comprendre les mécanismes à l'œuvre. Pour les acteurs de l'entreprise, l'intérêt est de prendre du recul sur leurs pratiques et de voir confirmer ou infirmer leurs analyses. Pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités en regardant de façon détaillée à quels moments des carrières se mettent en place, en plaçant les différences entre femmes et hommes, et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique. Les enquêtes en population générale restent indispensables dans l'étude de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle.

12^e COLLOQUE FRANCOPHONE SUR LES SONDAGES

21-24 mars 2023 | CAMPUS CONDORCET | Aubervilliers | France



IIIIII

CONTRIBUER ACTIVEMENT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Dans le cadre de sa mission de promotion de la recherche par la recherche, l'Ined accueille annuellement des doctorants (voir p. 46), et ses chercheurs ainsi que ses ingénieurs interviennent dans de multiples programmes d'enseignement supérieur en France et à l'étranger. Sollicités pour leur expertise particulière, ils ont animé des cours dans 178 programmes de formation différents en 2023, totalisant ainsi 2 534 heures d'enseignement. Les domaines abordés sont variés : bien que plus d'un tiers des enseignements soient liés à la démographie, 25 % sont consacrés à la sociologie, et environ 10 % portent sur la statistique, l'histoire ou la géographie. Les interventions des chercheurs permanents et des ingénieurs se concentrent principalement sur les niveaux Master et Doctorat, tandis que les doctorants interviennent plus fréquemment au niveau de la Licence. Certains contribuent également à des programmes d'écoles d'été ou participent à des jurys de concours et de recrutement à différents niveaux académiques. Près de la moitié de ces interventions ont été réalisées en partenariat avec des établissements situés sur le campus Condorcet, notamment dans le cadre des Écoles universitaires de recherche Hautes Études Démographiques (HED) et des Études sur le genre et la sexualité (GSST) (voir page 43). Les interventions des chercheurs de l'Ined hors d'Île-de-France se concentrent principalement dans les universités de Strasbourg, Lille, Amiens, Aix-Marseille, ainsi qu'à l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (ENSAI) près de Rennes. En 2023, une dizaine de programmes d'enseignement supérieur ont été dispensés à l'étranger.

La politique de formation de l'Ined inclut également l'accueil d'étudiants dans ses locaux. En plus des cours dispensés et des doctorants accueillis, les chercheurs encadrent des étudiants dans le cadre de leurs mémoires ou de leurs stages. Ainsi, en 2023, les chercheurs de l'Ined ont encadré 12 étudiants en Master 1 et 29 en Master 2.

IIIIII

VALORISER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES AUPRÈS DES PAIRS

Chaque année, les chercheurs et les ingénieurs de l'Ined sont fortement engagés dans l'organisation et la participation à de nombreux séminaires et colloques, tant en France qu'à l'étranger. En 2023, ils ont joué un rôle majeur dans l'organisation de plusieurs rencontres scientifiques, notamment 13 colloques ou congrès. À cela s'ajoutent plusieurs participations actives de chercheurs ou d'ingénieurs de l'Ined à l'organisation de séminaires, journées d'étude ou ateliers, ainsi que de nombreuses interventions en tant que conférenciers invités. Parmi les moments forts de l'année 2023, on peut citer le 15^e séminaire international sur les super-centenaires, la conférence de clôture de l'ANR Worklife consacrée aux horaires atypiques de travail, et la journée d'étude LifeObs sur le thème « Enquêter aux âges





PROJET FAMILIA SUR LA FAMILLE EN AFRIQUE DE L'EST

Le projet FamILEA (The remaking of the Family in East Africa) a débuté le 1^{er} juin 2023 (avec un colloque de lancement le 9 juin à Genève), pour une durée de quatre ans. Financé par le Fonds national suisse, il est porté par le Geneva Graduate Institute, l'Université de Genève et l'Ined et implique 21 chercheurs en démographie, anthropologie, histoire, géographie et science politique, de 14 institutions africaines, européennes et nord-américaines. Mobilisant une approche mixte, qualitative et quantitative, il a pour objectifs de proposer un cadre théorique interdisciplinaire, d'appréhender la famille telle qu'elle est pratiquée au Kenya et en Ouganda, et d'identifier les décalages entre politiques familiales et vulnérabilités. Au cœur du projet FamILEA se trouve une enquête démographique, qui sera conduite dans les deux capitales Kampala et Nairobi avec une institution partenaire, l'African Population and Health Research Center (APHRC). L'enquête qui a débuté en 2024 suit une première vague de collecte de données qualitatives réalisée en 2023 et sera complétée par un second ensemble de données provenant du suivi ethnographique des enquêtés, mobilisant observations et entretiens approfondis. Autour de ce cœur de projet, la contribution des historiens et politistes de l'équipe FamILEA a pour objectif de développer les connaissances sur les configurations familiales passées, les normes et les représentations en présence à différentes époques, et la manière dont les politiques familiales et sociales se sont construites et ont été mises en œuvre jusqu'à aujourd'hui.

de la vie ». En collaboration avec la Société française de statistique (SFdS), le Service des enquêtes et sondages a également organisé le Colloque Sondages 2023 sous l'égide de la Société française de statistique. Par ailleurs, l'Ined était un partenaire clé du 6^e colloque international du Collège international des sciences du territoire (CIST) ainsi que du Colloque de la Société de démographie historique. Ces rencontres scientifiques sont des moments privilégiés où les chercheurs peuvent présenter et discuter de leurs travaux, partager leurs connaissances et échanger sur les nouveaux défis scientifiques qui se profilent.

FAVORISER LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

L'Ined rayonne hors de nos frontières grâce à son engagement actif au sein de la communauté scientifique mondiale. Parmi les 434 publications scientifiques de l'année 2023, près de 45 % sont le fruit de collaborations avec des partenaires étrangers. Cette notoriété est consolidée par la culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) qui s'appuie notamment sur les observatoires de population pour le recueil de données. Les relations nouées avec les grands centres d'études démographiques en Europe ou en Amérique sont effectives et fortes. L'Ined joue un rôle central dans l'équipe de coordination du Programme Générations et Genre (GGP), en partenariat avec le Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute (NIDI), le Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR) et la Commission économique des Nations unies pour l'Europe (UNECE). De plus, il apporte son soutien à l'École doctorale européenne de démographie (EDSD), une formation internationale destinée aux doctorants, accueillie pour trois ans à l'Ined (voir page 45). La présence de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP) et de l'Association internationale des démographes de langue française (AIDELF) dans ses locaux témoigne de cette vocation internationale de l'institut. Enfin l'Ined est un acteur de premier plan dans la production de grandes bases de données internationales, telles que la Human Mortality Database (HMD) et l'International Database on Longevity (IDL).

INED ET SES MISSIONS

UN INSTITUT ENGAGÉ POUR LA SCIENCE OUVERTE



Partager les méthodes et les résultats de la recherche est un impératif qui mobilise l'ensemble des équipes de l'Ined. Suite à l'adoption fin 2022 de la Charte de l'Ined pour la science ouverte, les actions et projets se sont multipliés en 2023 pour favoriser le libre accès aux publications et aux données de recherche.

L'Ined est engagé de longue date dans le mouvement de la science ouverte. En application des plans nationaux pour la science ouverte, l'établissement s'est engagé à poursuivre sa politique en faveur de recherches plus cumulatives, plus collaboratives, plus transparentes et d'accès plus universel, avec des engagements portant, notamment, sur trois axes :

- l'élargissement de l'accès aux publications des Éditions de l'Ined, avec une refonte de la politique éditoriale et l'exploration de nouvelles voies de diffusion des publications (voir page 59) ;
- la diffusion raisonnée des données individuelles d'enquêtes et des bases de données démographiques et contextuelles au travers du Datalab, créé au sein du Service des enquêtes et sondages ;
- des incitations multiples aux pratiques scientifiques de partage.

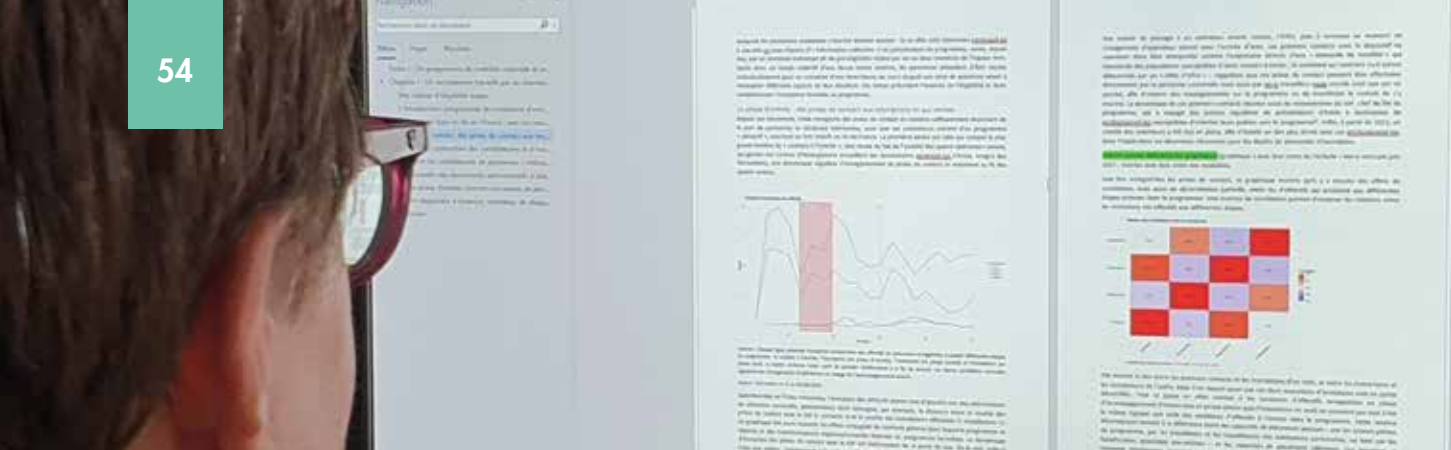
UNE IMPULSION FORTE DE LA MISO

Après avoir travaillé sous forme d'un groupe de travail, la « mission pour la science ouverte » (MISO) a été « installée » dans l'organigramme de l'Ined à la fin de l'année 2023. Elle a mené une politique très volontariste pour diffuser les pratiques ouvertes de recherche au sein de l'Ined et infuser la culture de la science ouverte dans l'institut. Parmi les réalisations de l'année 2023, on compte notamment :

- la mise en place d'actions de communication et de documentation : la création d'un mini-site web dédié à la science ouverte (voir encadré) et d'une rubrique dédiée dans la newsletter interne ;
- l'analyse des pratiques des équipes de recherche, avec une enquête en ligne sur les usages en matière d'outils collaboratifs et de traçabilité des analyses ;
- des actions de formation et desensibilisation, avec l'organisation de formations et séminaires en commun avec d'autres organismes, de séances de sensibilisation dans les unités de recherche ;
- des travaux exploratoires sur deux sujets : l'exploration de l'entrepôt Recherche Data Gouv et l'opportunité de créer un Baromètre de la science ouverte (BSO) local qui permettrait de produire des statistiques de suivi standardisées sur les publications des chercheurs de l'Ined ; des premiers tests ont déjà été réalisés.

En 2023, l'Ined a été reconnu comme centre de référence établissement dans l'écosystème Recherche Data Gouv, ce qui démontre la reconnaissance de l'engagement de l'institut pour la science ouverte.





UN MINI-SITE DÉDIÉ À LA SCIENCE OUVERTE À L'INED

La création du mini-site « science ouverte » de l'Ined (<https://so.site.ined.fr>) a été l'action phare de la MISO en 2023. Ce site rend concrète la politique de la science ouverte à l'Ined en rappelant les bonnes pratiques encouragées et en présentant les services d'accompagnement offerts pour leur mise en œuvre. Structuré autour de trois axes de la science ouverte (publications, données, méthodes et outils), auxquels s'ajoute une rubrique « s'informer et se former », ce site est conçu pour répondre au plus près aux questions des chercheurs et ingénieurs de l'Ined, mais peut intéresser au-delà de l'institut. Il se veut aussi simple et sélectif que possible dans un domaine où l'information est si foisonnante qu'elle est parfois décourageante, comme l'indique une consultation menée auprès des chercheurs de l'Ined.



DIFFUSER LES DONNÉES D'ENQUÊTE AUPRÈS DES CHERCHEURS... ET AU-DELÀ

Le Datalab, au sein du Service des enquêtes et sondages (SES), a pour mission de favoriser la mise à disposition des bases de données d'enquêtes et des bases de données démographiques et contextuelles créées par les chercheurs de l'Ined. Il a ouvert en 2022 son nouveau catalogue des enquêtes, Datalned, entièrement conçu sur la base du logiciel libre NADA, en conformité avec les principes FAIR (trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables). L'enrichissement du catalogue s'est poursuivi en 2023, portant le nombre d'enquêtes documentées dans le catalogue à la fin de l'année à 254. Les données détaillées de 76 de ces enquêtes sont mises à disposition de la communauté scientifique. 413 jeux de données portant sur 53 enquêtes ont été commandés pendant l'année par des utilisateurs venant de champs disciplinaires variés (sociologues, démographes, géographes, économistes, etc.).

En 2023, l'Ined a aussi poursuivi le travail qu'il mène spécifiquement sur la formalisation de la politique d'accès aux données confidentielles (identifiantes et/ou sensibles).

Parallèlement, et à destination d'un public plus large que celui des chercheurs, il a créé une collection « Open Data » qui, elle, rassemble des données d'enquêtes anonymisées, disponibles en téléchargement immédiat, libre et gratuit. L'Ined travaille à la mise à disposition de « kits de formation » permettant aux étudiants de reproduire des résultats déjà publiés à partir de ces enquêtes. Dans le but d'élargir cette collection sans pour autant nuire aux impératifs de protection des données personnelles, une experte a été recrutée sur les techniques d'anonymisation dans le cadre d'un projet conjoint avec l'INRIA.

DES INCITATIONS AUX PRATIQUES DE PARTAGE

L'Ined s'est fixé un délai de mise à disposition des données d'enquêtes de trois ans après la fin de la collecte. Pour atteindre plus régulièrement cet objectif, le Datalab a rédigé en 2023, en collaboration avec le Service des méthodes statistiques, plusieurs guides de bonnes pratiques, en vue de sensibiliser les concepteurs d'enquêtes dès le début de leur projet et durant les premières étapes d'exploitation.

Par ailleurs, l'Ined mène une politique active de promotion du libre accès aux publications. Il encourage donc son personnel de recherche à décrire ses publications dans Archined, son archive ouverte, et autant que possible à rendre l'intégralité de leur texte librement accessible. Mise en service en 2019, conçue à partir d'une solution open source, Archined référence les publications scientifiques de tout le personnel de recherche de l'institut. Elle offre les outils pratiques pour mieux partager les publications selon les normes et standards en vigueur (identifiant/URL pérenne, choix du niveau d'accès aux documents, attribution des licences CC...). Son interconnexion avec d'autres archives ouvertes, notamment HAL ou l'infrastructure européenne de la science ouverte OpenAire, permet une



HMBD
Human Multiple Births Database

SCIENCE OUVERTE : LE PROJET « HMBD - HUMAN MULTIPLE BIRTHS DATABASE » RÉCOMPENSÉ

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a remis fin 2023 le prix « Science ouverte des données de la recherche ». Dans la catégorie « créer les conditions de la réutilisation », le prix a été attribué à la base de données sur les naissances multiples (HMBD), à laquelle plusieurs chercheurs de l'Ined ont contribué.

Projet financé par l'Agence nationale de la recherche, cette base de données internationale sur les naissances multiples fournit des statistiques sur le nombre de naissances de jumeaux, de triplés, quadruplés et plus. L'objectif est de répondre à des enjeux de santé publique et de mieux comprendre les variations du nombre des naissances gemellaires selon les pays.

POUR DÉCOUVRIR le projet HMBD :



large diffusion des travaux réalisés à l'Ined. En constante augmentation, les dépôts de documents et de données associées en accès ouvert sont vivement encouragés à travers des campagnes de formation et d'information. En 2023, 1 577 références ont été ajoutées (publications courantes et dépôts rétrospectifs) sur Archined, portant à 10 165 le nombre total de publications référencées, dont plus de la moitié sont en libre accès. Le taux d'accès ouvert a progressé constamment ces dernières années pour les publications récentes : en 2023, 72 % des 373 publications déposées l'ont été en accès ouvert, contre 53 % pour les publications de 2019.

Résultat des efforts de l'Ined pour donner plus de visibilité à son archive ouverte, le nombre de consultations et de téléchargements d'Archined a, lui aussi, fortement augmenté en 2023.

L'Ined s'efforce de rendre accessibles non seulement ses résultats, mais aussi les méthodes conduisant aux résultats à la fois au cours des travaux (d'où la nécessité d'outils collaboratifs) et rétrospectivement à partir de leur publication (à des fins de répliquabilité ou reproductibilité). À ces fins, le Service des méthodes statistiques, en lien avec le Service informatique, s'est investi dans l'exploration et la mise sur pied à l'Ined de nouveaux outils, comme HedgeDocs, a organisé divers formations et séminaires, mis en ligne des supports à l'usage des chercheurs et offert son accompagnement à des projets ayant un objectif de reproductibilité.

UN TRAVAIL COLLABORATIF SUR LES BASES DE DONNÉES

Outre des enquêtes, le Datalab continue d'entretenir des bases internationales de données démographiques et contextuelles, notamment la Human Cause-of-Death Database (HCD) et l'International Database on Longevity (IDL), toutes deux mises à jour en collaboration avec des chercheurs-experts pour chaque pays, ainsi que la base des données contextuelles du projet GGP (GGP-Contextual Database). Par ailleurs, les travaux de la Mission de valorisation des bases de données démographiques se sont poursuivis en 2023 par des expérimentations techniques sur la base de données de la conjoncture démographique, notamment pour mettre en place une interface permettant d'interroger les données de façon dynamique. Ces expérimentations contribuent aux réflexions sur l'amélioration de l'information au grand public. Les efforts prononcés menés par l'Ined en faveur du partage des données ont été salués en 2023 à travers la remise du Prix Science ouverte des données de la recherche au projet Human Multiple Births Database (voir encadré).

SCIENCE ET SOCIÉTÉ



Diffuser la culture scientifique et les connaissances acquises dans le champ des sciences de la population au-delà de la sphère académique fait partie des missions de l'Ined. Par ses actions, l'institut entend favoriser l'éclosion d'un dialogue constructif entre science et société au travers des interactions entre chercheurs, décideurs et citoyens.

Afin de renforcer les liens entre science et société, l'institut mène une action en trois volets : éclairer le débat public, développer la culture scientifique et lutter contre l'innumérisme, créer les conditions d'un échange avec le monde non académique.

ÉCLAIRER LE DÉBAT PUBLIC SUR DE GRANDS SUJETS DE SOCIÉTÉ

Les travaux de recherche menés par l'Ined nourrissent le débat public, que ce soit via la presse, dans les commissions parlementaires ou dans des instances publiques non académiques. Avec près de 4 000 citations par an de ses travaux dans les médias, l'Ined est une référence pour les journalistes en recherche d'informations et analyses sur les phénomènes démographiques et de société. En 2023, l'institut a été particulièrement sollicité par les journalistes sur les thématiques suivantes : l'espérance de vie, le vieillissement, les inégalités de genre, l'immigration, les discriminations, ou encore le temps d'exposition des enfants aux écrans. Beaucoup de ces sollicitations viennent en écho à l'actualité politique et législative. Pour faire face au développement des fausses nouvelles et à la persistance de certains préjugés, l'Ined intervient par l'intermédiaire de la presse, sur les réseaux sociaux et sur son site internet, notamment via les « Questions du jour », format créé pour lutter contre les fausses informations. Il diffuse continuellement sur les réseaux sociaux et sur le site des contenus pédagogiques : mémos, interviews de chercheurs, etc. De nouveaux « états de la recherche » ont également été mis en ligne, rassemblant les ressources de l'Ined sur des sujets cruciaux d'actualité : retraites, protection de l'enfance. En 2023, l'Ined a également engagé un grand projet : celui de la refonte de son site internet (2,6 millions de visites en 2023) en vue de partager plus largement encore les sciences de la population. Ce projet aboutira en 2025.

DÉVELOPPER LA CULTURE ET LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE ET LUTTER CONTRE L'INNUMÉRISME

De nombreuses études alertent sur l'érosion de la confiance des jeunes – et moins jeunes – en la science. Dans ce cadre, présenter la démarche scientifique est aujourd'hui plus que jamais nécessaire. Plusieurs actions ont été mises en place en 2023, les unes s'adressant directement aux élèves, les autres aux enseignants.

Un nouveau projet, « La fabrique des statistiques : concevoir et analyser une enquête » a ainsi été mis sur pied et figure dans le programme de formation des enseignants de l'Académie de Créteil. Son objectif est

d'apporter aux enseignants des outils concrets pour réaliser des enquêtes avec leurs élèves. L'objectif de la démarche : faire en sorte que les jeunes, étant eux-mêmes engagés dans les diverses étapes de la fabrication des données, puissent être amenés à prendre conscience de la valeur, mais aussi des limites des statistiques et de leur interprétation. Ce projet a été mis sur pied avec les contributions de la Direction déléguée à la valorisation, la Direction de la communication, le Service des enquêtes et sondages et le Service des méthodes statistiques de l'Ined.

L'institut a, par ailleurs, poursuivi ses actions auprès des élèves. Le programme « Apprentis Chercheurs », en partenariat avec l'association « L'arbre des connaissances », a continué, avec pour but, là aussi, de permettre aux jeunes élèves de mieux comprendre la production des chiffres. Dix-huit élèves accompagnés par 12 encadrants de l'Ined y ont participé en 2022-2023. Les jeunes ont produit leur propre enquête, « L'environnement et toi », de sa conception à la présentation en mai des résultats, lors du « Congrès des Apprentis Chercheurs ».

À l'occasion de la fête de la science, l'Ined a également reconduit ses « speedatings scientifiques », rencontres organisées entre des professionnels et près d'une trentaine de collégiens et lycéens. Cette année, les speed datings étaient couplés avec la visite guidée de l'exposition *8 Milliards d'êtres humains, et après ?* à l'Humathèque du Campus Condorcet (voir encadré).

Parallèlement aux actions menées avec des établissements ciblés, une stratégie d'action envers le public scolaire, plus globale, est en cours d'élaboration à l'Ined. Elle s'articule autour de plusieurs objectifs :

- mieux faire connaître les supports produits par l'Ined aux enseignants et aux jeunes ;
- élaborer de nouveaux contenus en lien avec les programmes existants et les attentes du monde éducatif ;
- contribuer à renforcer la place des questions de population et de statistiques sociales dans l'éducation des jeunes ;
- former les enseignants à concevoir et à analyser une enquête.

Plusieurs réunions ont été organisées avec différents services du ministère de l'Éducation nationale dans l'optique de mettre en place diverses formes de collaboration.

CRÉER LES CONDITIONS D'UN ÉCHANGE AVEC LE MONDE NON ACADÉMIQUE POUR PARTAGER LA SCIENCE

C'est le troisième axe d'intervention. Il vise à créer un dialogue constant entre la communauté scientifique, d'une part, et les acteurs de la société



civile, les citoyens et les décideurs publics, d'autre part. En effet, les résultats des recherches de l'Ined peuvent être utiles à l'élaboration des politiques publiques ou à leur évaluation. C'est pourquoi l'Ined mène une veille sur l'actualité institutionnelle et s'applique à mettre en valeur sa recherche en lien avec le calendrier législatif. En 2023, les travaux de l'Ined ont été cités au moins 63 fois dans le cadre des processus législatifs, sur des thématiques variées. Des chercheurs ont aussi été auditionnés, sur des problématiques très diverses également : par la délégation aux droits des femmes du Sénat dans le cadre d'une mission d'information sur la thématique « Santé des femmes au travail » ; par la délégation aux Outre-mer et la délégation aux droits des femmes du Sénat dans le cadre d'une mission d'information sur « la parentalité dans les Outre-mer » ; à l'Assemblée nationale par la commission d'enquête « Vie chère en Outre-mer », par la commission des affaires sociales du Sénat dans le cadre de travaux parlementaires sur les grandes évolutions démographiques françaises et leurs conséquences sur le modèle social français, ou encore par divers membres du Parlement et des ministères dans le cadre de la future loi sur la fin de vie.

Un important travail de valorisation auprès des publics institutionnels des nouveaux résultats de recherche a également été mené, en vue toujours de les rendre les plus utiles possible à l'élaboration des politiques publiques. Cela a été le cas, notamment, de l'enquête Trajectoires et Origines 2, étude visant à mesurer l'impact des origines sur l'accès aux principaux biens (logement, éducation, emploi, services publics, etc.). De même, de nombreux rendez-vous institutionnels ont eu lieu en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane, en vue de présenter les résultats de l'enquête MFV2 (Migrations, Famille et Vieillesse), enquête spécialement conçue pour les DROM et visant à mesurer les évolutions sociodémographiques survenues dans chacun d'entre eux. Les conférences de presse organisées sur place conjointement avec l'Insee, partenaire ayant assuré l'organisation de la collecte, étaient également ouvertes au monde universitaire, permettant un large partage de ces connaissances.

L'Ined organise ou co-organise aussi régulièrement des rencontres ou des séminaires ouverts à tous, comme en 2023 une journée dédiée à la question de la « diversité » dans la culture et dans les arts au prisme des inégalités ethnoraciales au Musée national de l'histoire de l'immigration, un colloque sur les super-centenaires ou encore une journée d'étude sur l'exil et les mobilisations dans les diasporas d'Europe de l'Est.

L'EXPOSITION, « 8 MILLIARDS D'HUMAINS... ET APRÈS ? » À AUBERVILLIERS ET AU NIGERIA

Réalisée en 2022 par Universcience avec le conseil scientifique de l'Ined, cette exposition a été présentée à l'automne 2023 dans sa version « hors les murs » à l'Humathèque du Campus Condorcet, mais aussi en Indonésie et au Nigeria. Elle s'articule autour de « questions d'actua-

lité » rédigées avec le concours des chercheurs de l'Ined : Comment en est-on arrivé à 8 milliards ? Jusqu'où la population va-t-elle croître ? Quelles seront les conséquences de la proportion croissante des plus âgés ?

À Aubervilliers, elle a été visitée tant par les résidents du campus que par les élèves de cinq établissements scolaires, pour lesquels des visites guidées ont été programmées par l'Ined. Au Nigeria, l'exposition a été présentée à Lagos comme à Abuja lors de conférences consacrées à la démographie, en présence notamment du directeur

de la National Commission for Population, de François Héran (professeur au Collège de France, ancien directeur de l'Ined) ainsi que d'intervenants de l'UNICEF ou de l'Union européenne, devant un public composé, entre autres, d'étudiants nigériens et de lycéens.

DÉCOUVREZ
l'exposition
en ligne ici :



Combien y avait-il de personnes sur Terre quand vous êtes né-e ?

Combien de personnes sont nées la même année que vous ?



**TROUVEZ
VOTRE PLACE**
AU SEIN DE LA
POPULATION MONDIALE !

VOIR
L'ANIMATION



INED ET SES MISSIONS

LES ÉDITIONS DE L'INED

En publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des revues scientifiques en français et en anglais, les Éditions de l'Ined jouent un rôle essentiel de diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique et du grand public. Soumis à la validation de comités scientifiques, les ouvrages comme les articles publiés dans les revues sont reconnus internationalement pour leur qualité éditoriale et scientifique.

IIIIIIII

UN CATALOGUE DÉDIÉ À L'ÉTUDE DES POPULATIONS

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Il comprend :

- plus de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux publiés dans différentes collections :
 - Classiques de l'économie et de la population,
 - Études et enquêtes historiques,
 - Grandes Enquêtes,
 - Méthodes et savoirs,
 - Questions de populations.
- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais) ;
- le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population & Sociétés* ;
- la publication en ligne *Mémoires européennes du goulag* (museum.gulagmemories.eu), diffusée en quatre langues (français, anglais, russe et polonais).

Les chercheurs de l'Ined sont parfois présents dans ces publications, mais ils ne constituent qu'une minorité des contributeurs, les collections de l'Ined étant ouvertes à l'ensemble des auteurs, qu'ils soient français ou étrangers.

IIIIIIII

UN LECTORAT QUI CROÎT ET S'INTERNATIONALISE

Depuis plusieurs années, les ouvrages nouvellement publiés sont disponibles en version numérique. En 2023, la diffusion des versions numériques des ouvrages sur la plateforme OpenEdition Book, les consultations de chapitres au format HTML et les ventes de livres aux formats PDF ou ePub, via des librairies en ligne ont été en nette hausse.

Le développement à l'international des plateformes de diffusion (en particulier OpenEdition et Cairn) bénéficie clairement aux publications numériques de l'Ined dont le lectorat s'internationalise davantage chaque année : la moitié des consultations d'ouvrages de l'Ined sur OpenEdition se font désormais depuis l'étranger, dont un tiers environ depuis les pays africains ; sur Cairn, on constate d'une part que les versions anglaises des revues sont de plus en plus consultées (64 187 vues de *Population & Sociétés* en anglais en 2023, 154 091 vues de *Population*), d'autre part que les consultations depuis les pays non francophones (États-Unis, Inde, Allemagne, Chine, notamment) se multiplient (hausse de 151,35 % de connexions à la revue *Population* depuis ces pays en 2023). La Bibliothèque universitaire de Lausanne, Stanford University et l'Université Cheik Anta Diop de Dakar font partie des principaux acquéreurs institutionnels des ouvrages des Éditions de l'Ined.



IIIIII UNE ANNÉE DE PUBLICATION

Population

Fondée en 1946, *Population* est une revue scientifique à comité de lecture, trimestrielle, accueillant des travaux originaux de chercheurs français ou étrangers en démographie et dans des disciplines associées : sociologie, économie, histoire, santé publique, méthodologie en sciences sociales etc. En 2023, 15 articles ont été publiés, portant sur des sujets aussi divers que l'expérience du télétravail en France, l'accès à l'enseignement primaire en Ouganda ou l'estimation de la mortalité dans les pays à données incomplètes. Chaque année, la revue présente également les grands chiffres et tendances de la population de la France. Intégralement bilingue, elle est accessible gratuitement en ligne dès sa parution.

Population & Sociétés

Population & Sociétés est un bulletin d'information scientifique de quatre pages traitant chaque mois d'une thématique particulière, accessible au grand public. En 2023, les sujets traités ont porté, entre autres, sur le nombre et les caractéristiques des couples de même sexe dans les pays occidentaux, les liens entre démographie et changement climatique, l'espérance de vie des ouvriers et des cadres en France, ou encore l'évolution de la démographie turque. La version française du bulletin est disponible en version imprimée et web (gratuite), la version anglaise en version web. La publication s'accompagne parfois de la mise à disposition de tableaux de données, d'annexes et de figures.

IIIIII OUVRAGES PARUS EN 2023

Minorités de genre et de sexualité

sous la direction de Wilfried Rault et Mathieu Trachman
Collection : Méthodes et savoirs

L'essor récent des enquêtes en France sur les minorités de genre et de sexualité a conduit de nouvelles générations de chercheurs à élargir le champ des recherches menées dans les années 1980 et 1990. Dans un contexte d'épidémie du VIH, les premières enquêtes s'intéressaient aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et leurs modes de vie. Plus récemment, la reconnaissance légale des couples de même sexe a permis l'émergence de travaux sur la conjugalité. Cet ouvrage aborde ainsi les questions d'ordre méthodologique que pose l'émergence des minorités de genre et de sexualité dans les enquêtes statistiques et, plus largement, les sciences humaines et sociales.

Écrits sur la mortalité

Louis-Adolphe Bertillon
Textes rassemblés et commentés par Alain Chenu
Collection : Classiques de l'économie et de la population

Pour identifier les morts évitables, Louis-Adolphe Bertillon (1821-1883), alors médecin, délaisse l'observation clinique et se fait statisticien. Nommé professeur de démographie à

L'École d'anthropologie de Paris en 1876, il devient chef du service de statistique de la préfecture de la Seine en 1879. Son œuvre majeure, la *Démographie figurée de la France (1874)*, est un atlas centré sur l'étude de la mortalité. S'appuyant sur des archives en grande partie inédites, Alain Chenu présente ici, outre cet atlas, une vingtaine de textes qui permettent de prendre la mesure du rôle clé que Bertillon a joué dans l'émergence de la démographie moderne.

Questions de géographie de la population

Pierre George, préface de Denise Pumain
Collection : Classiques de l'économie et de la population

Publié pour la première fois en 1959, *Questions de géographie de la population* poursuit une réflexion commencée huit ans plus tôt par Pierre George (1909-2006) avec son livre *Introduction à l'étude géographique de la population du monde*, réédité en 2022 aux Éditions de l'Ined. Cet ouvrage ambitieux analyse la répartition des populations dans l'espace, les liens entre géographie physique et population, mais aussi les rapports entre économie, population et migrations. Cette réédition est préfacée par Denise Pumain, professeure émérite de renommée internationale, spécialiste de la modélisation en sciences sociales et de l'urbanisation.



INTERVIEW CROISÉE



FAVORISER LE LIBRE ACCÈS AUX PUBLICATIONS

Le service des Éditions de l'Ined a révolutionné sa politique ces dernières années pour rendre ses publications librement et immédiatement accessibles : depuis 2019, elles sont consultables gratuitement, au format HTML. Le service juridique de l'Ined joue également un rôle crucial pour accompagner les chercheurs qui souhaitent rendre accessibles leurs autres travaux.

IIIII

Le libre accès aux publications : quelles sont les mesures prises à l'Ined dans le cadre de cette politique de la science ouverte ?

Cris Beauchemin, directeur délégué à la valorisation

L'Ined est à la fois un éditeur pour des auteurs de tous horizons et un « producteur » de publications chez d'autres éditeurs, à travers les publications de ses chercheurs. Le Service des éditions de l'Ined a révolutionné sa politique ces dernières années pour rendre ses publications librement et immédiatement accessibles. Alors que la politique nationale vise essentiellement les articles publiés dans des revues, celle de l'Ined concerne également les ouvrages et chapitres d'ouvrages publiés. Qu'il s'agisse de publications à l'Ined ou chez d'autres éditeurs, nous souhaitons que les œuvres de nos chercheurs soient librement accessibles, pas nécessairement au moment de leur parution, mais aussi vite que possible. Nous invitons donc les auteurs de l'Ined à discuter des conditions d'accès avec leurs éditeurs. Le service juridique de l'Ined peut les guider dans cet exercice.

IIIII

En quoi les Éditions de l'Ined sont-elles si favorables au libre accès ?

Wanda Romanowski, cheffe du service des éditions

Aujourd'hui, tous les produits éditoriaux de l'Ined sont, selon des voies différentes, librement accessibles. Depuis 2019, les ouvrages des Éditions de l'Ined sont consultables gratuitement et dans leur intégralité sur la plateforme OpenEdition Books au format HTML. La revue *Population* et le bulletin *Population & Sociétés* sont par ailleurs diffusés en libre accès immédiat sur la plateforme Cairn en français et en anglais. La licence Creative Commons apposée aux articles en favorise le partage et la réutilisation. Les politiques d'auto-archivage mises en place pour toutes ces publications permettent aux auteurs de déposer la version validée de leur contribution dans une archive ouverte, dès publication par l'éditeur, et sans attendre le délai maximal de 12 mois prévu par la Loi de 2016 pour une République numérique. Enfin, un chantier est lancé aux Éditions de l'Ined pour rendre accessibles les différents produits éditoriaux aux publics empêchés de lire ou d'entendre.

IIIII

Comment intervient le Service juridique pour soutenir les auteurs qui voudraient rendre accessibles leurs ouvrages ou chapitres d'ouvrage ?

Aïda Jaidane, cheffe du service juridique de l'Ined

Contrairement aux articles, il n'y a pas de disposition légale donnant un droit aux chercheurs de déposer leurs ouvrages et chapitres d'ouvrages dans une archive ouverte. Il peut donc être difficile pour un auteur seul de demander à son éditeur l'autorisation de diffuser son chapitre d'ouvrage en libre accès sur Archined (l'archive ouverte de l'Ined). Mais c'est possible, et encouragé : c'est là que le Service juridique intervient. Avant publication, nous pouvons consulter la convention – ou projet de convention – afin d'identifier ce à quoi le chercheur s'engage pour le conseiller sur différents types de clauses à insérer, et aiguiller les auteurs sur le choix de leur licence libre. Mais même après publication, il est toujours possible de revenir sur les modalités de diffusion avec la rédaction d'un avenant type qui rendra possible la diffusion sur Archined.

ACCOMPAGNER LA RECHERCHE DANS UN DÉVELOPPEMENT RESPONSABLE

L'activité de l'Ined est centrée sur la recherche, mais une partie des équipes assure un ensemble d'activités d'appui et de support qui, en amont comme en aval du travail scientifique, rendent possible la recherche, l'accompagnent et la facilitent, tout en créant des conditions d'exercice respectueuses des personnes et de l'environnement.

EN SAVOIR PLUS

sur la déclaration commune signée en janvier 2024



Pour mieux accompagner la recherche et conformément aux priorités fixées par son Contrat d'objectifs et de performance 2021-2025, l'Ined agit sur plusieurs axes : moderniser, simplifier, partager les procédures et les outils de gestion ; rapprocher les collectifs de travail ; adapter l'accompagnement de la recherche au numérique, développer la veille technologique ; développer la connaissance commune interne des travaux de l'institut ; prendre en compte les effets environnementaux et sociétaux de l'activité de recherche.

TRAVAIL SUR LE SCHÉMA DIRECTEUR « RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE » (RSE)

L'Ined veille à inscrire son action dans un développement durable et responsable, tant pour l'environnement que pour les femmes et les hommes qui le composent. Un groupe de travail RSE avait été créé en 2021, qui avait pour mission d'identifier les enjeux majeurs et les axes de travail pouvant structurer le lancement d'une démarche relative à la RSE (responsabilité sociétale des entreprises). Ce groupe a formulé une vingtaine de propositions d'actions, sur lesquelles l'institut s'est appuyé en 2023 pour poursuivre l'élaboration de son schéma directeur de développement durable, dans le cadre de groupes de travail collaboratifs. Ce schéma directeur s'inscrira dans la ligne des engagements pris par l'Ined et 15 autres établissements dans la déclaration commune signée en janvier 2024. Ces engagements portent d'une part sur la contribution des établissements de recherche à l'atteinte des objectifs du pays en termes de réduction des empreintes carbone, énergétique et environnementale, et d'autre part sur l'apport de nos recherches à l'exploration et au développement de solutions pour réussir la transition écologique.

Dans l'optique de promouvoir une recherche responsable, l'Ined assure aussi la sensibilisation de tous ses agents et agentes à la transition écologique, via leur participation à la formation « La fresque du climat », complétée en 2024 par La fresque du numérique.



ASSURER LA PRÉSERVATION DU SAVOIR

Outre les données d'enquêtes qui ont été mises à disposition depuis 2000, l'Ined dispose d'un patrimoine d'enquêtes réalisées depuis la création de l'institut. Dans un contexte d'évolution rapide des technologies informatiques, il est important de questionner la pérennité des formats existants, question traitée dans le cadre du comité d'archivage.

Par ailleurs, 2023 a été l'année de l'externalisation d'une partie de l'infrastructure informatique de l'Ined dans une structure d'aménagement du numérique de l'Enseignement supérieur de la Région Île-de-France – projet d'envergure géré par le Service informatique et systèmes d'information, le Service juridique et le Service d'appui au pilotage. Les travaux techniques menés courant 2023 ont permis d'avoir à la fin de l'année dans cette nouvelle structure des copies de sauvegarde des données de l'Ined.

MODERNISER ET SIMPLIFIER LE TRAVAIL

En 2023, l'institut a réalisé la dématérialisation de plusieurs de ses procédures : dans le domaine financier, celle du processus de la dépense et, dans le domaine des ressources humaines, celle des concours de recrutement. Ce dernier projet a fortement mobilisé le service des ressources humaines, le service juridique et le service Informatique et systèmes d'information, et s'inscrit pleinement dans l'objectif « moderniser, simplifier, partager les procédures » du Contrat d'objectifs et de performance.

Toujours dans le but de fluidifier le travail – mais dans un tout autre domaine – l'Ined a continué en 2023 à innover dans la combinaison travail à distance/présentiel. Le Service informatique et systèmes d'information a ainsi développé un nouvel environnement technique facilitant le travail à distance, grâce à une infrastructure de virtualisation du poste. Par ailleurs, en vue de fluidifier les interactions entre les agents et la transmission d'informations, une étude d'opportunité a été menée sur la mise en place d'un environnement numérique de travail pour l'ensemble de l'institut dans les années à venir. Ce projet oblige l'Ined à analyser et à questionner les interactions de ses divers membres, services et partenaires, leurs outils de travail et de communication.

ÉTHIQUE ET DÉONTOLOGIE

L'institut s'est engagé à intégrer à tous les projets de l'établissement la dimension de l'égalité femmes/hommes, à lutter contre les stéréotypes et discriminations. Une sensibilisation à la lutte contre les violences sexuelles et sexistes est ainsi suivie par l'ensemble des salariés, et une référente égalité au sein de l'institut assure la veille sur les questions d'égalité entre femmes et hommes, de racisme et d'antisémitisme.

Les instances de l'Ined comptent également un comité d'éthique et un référent déontologue. Ce dernier a pour mission de conseiller les agents qui font appel à lui pour des questions déontologiques telles que la



prévention et à la cessation des conflits d'intérêts, les questions relatives aux cumuls d'activités ou de rémunérations possibles ou non dans le cadre légal et réglementaire, entre autres. Référent alerte, il a aussi la mission de recueillir les signalements portant sur des faits susceptibles de constituer des crimes, des délits ou des menaces pour l'intérêt général. La référente à l'intégrité scientifique a, quant à elle, pour mission de prévenir les manquements dans le domaine de la recherche (falsification de données, fabrication de données, plagiat, usurpation de la qualité d'auteur, etc.), de recueillir toute allégation de manquement présumé et d'instruire les cas qui lui seraient signalés.

Les principes éthiques et de responsabilités professionnelles sont aussi au cœur du label HRS4R (Human resources strategy for researchers) obtenu par l'Ined en 2023. Stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs, ce label vise à assurer les bonnes pratiques des établissements œuvrant dans le domaine de la recherche en matière de recrutement et de conditions de travail des chercheurs (voir encadré).

EN SAVOIR PLUS
sur le label HRS4R



L'INED OBTIENT LE LABEL HRS4R

L'Ined a obtenu, en 2023, le label européen « Human Resources Strategy for Researchers » (HRS4R), qui a pour objectif d'améliorer les pratiques RH relatives au recrutement et aux conditions de travail des chercheurs dans l'espace européen de la recherche.

Ce label HRS4R est une certification délivrée par la Commission européenne, conformément à la Charte européenne du chercheur et au Code de conduite pour le recrutement des chercheurs publiés en 2005.

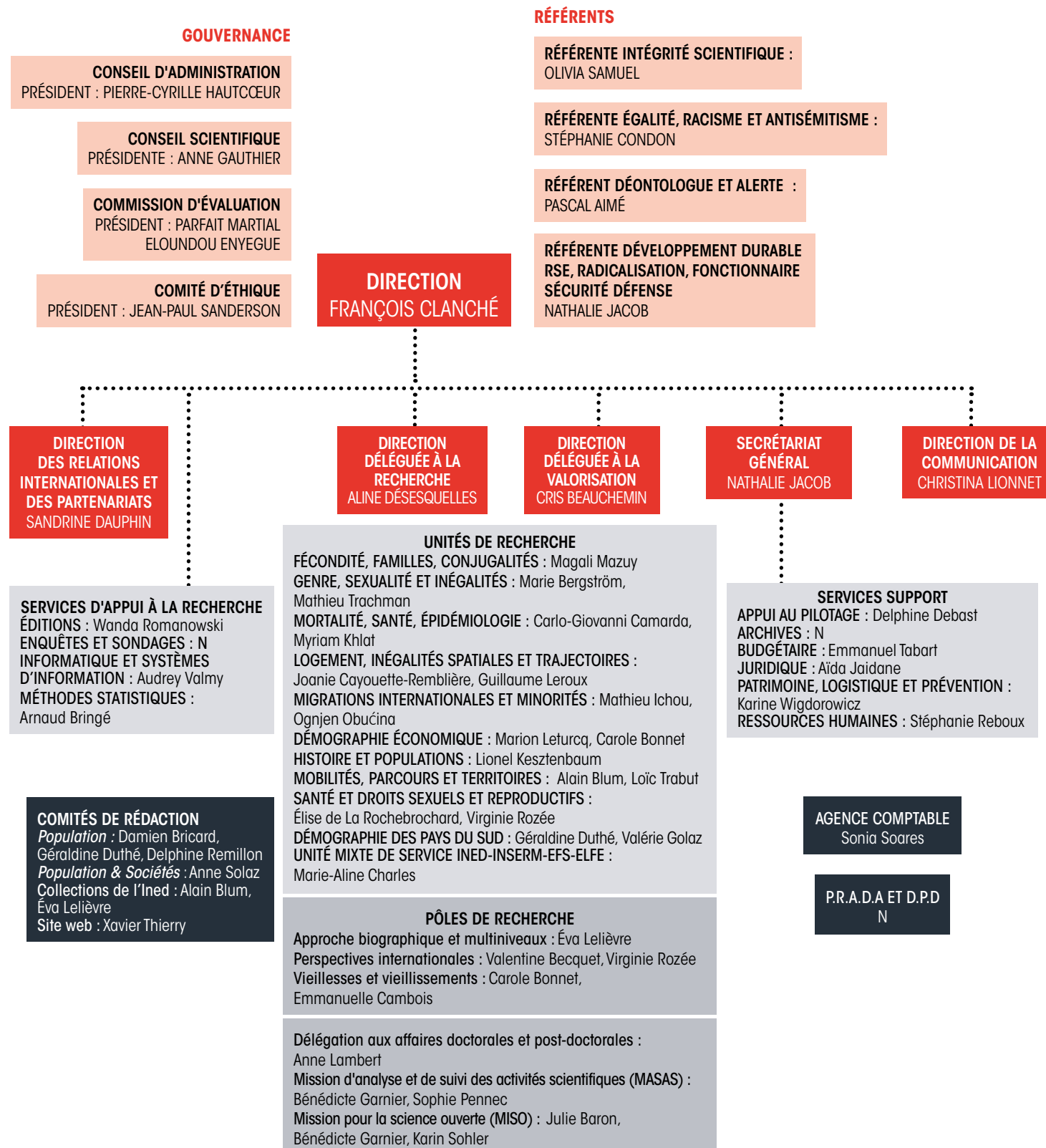
La certification repose sur 40 principes regroupés en quatre catégories principales :

- Principes éthiques et responsabilité professionnelle
- Recrutement, développement de carrière et mobilité
- Conditions de travail et de sécurité, environnement de travail
- Formation

L'obtention de ce label atteste de la qualité du recrutement et de l'environnement de travail offert par l'Ined et constitue un atout majeur pour l'attractivité de l'institut auprès de la communauté des chercheur·e·s.

INED ET SES MISSIONS

ORGANIGRAMME AU 30 MAI 2024



GOVERNANCE AU 30 AVRIL 2024

IIIIII

CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 30 AVRIL 2024

Le Conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques, scientifiques et contrats d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : **M. Pierre-Cyrille Hautcœur**, professeur à Paris School of Economics, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Représentants du ministre chargé des Affaires sociales

- **M. Fabrice Lenglard**, directeur de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), ministère du travail, de la santé et des solidarités
- **Mme Christelle Minodier** (suppl.), cheffe de service, adjointe au directeur de la Drees, ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités
- **M. Clément Dherbécourt**, adjoint au sous-directeur des synthèses, des études économiques et de l'évaluation, direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ministère du travail, de la santé et des solidarités
- **M. Adrien Papuchon** (suppl.), responsable de la mission recherche, à la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités

Représentants du ministre chargé de la Recherche

- **Mme Johanna Etner**, cheffe de la mission du Secteur « Sciences de l'Homme et de la Société » (A5), Service de la Stratégie de la Recherche et de l'Innovation (SSRI), Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

- **Mme Sophie de Ruffray** (suppl.), chargée de mission du Secteur « Sciences de l'Homme et de la Société » (A5), Service de la Stratégie de la Recherche et de l'Innovation (SSRI), Direction générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

Représentant du ministre chargé de l'Immigration

- **M. Éric Jalon**, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur et des Outre-mer
- **M. Guillaume Mordant** (suppl.), chef du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur et des Outre-mer

Représentants du ministre chargé de l'Enseignement supérieur

- **Mme Pierrette Schuhl**, sous-directrice des systèmes d'information et des études statistiques, Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP) ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
- **Mme Géraldine Schmidt** (suppl.), conseillère scientifique et pédagogique, domaine de la gestion auprès de la direction générale de l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP), ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (Professeure d'université en sciences de gestion à l'Université Paris 1-Sorbonne)

Le Directeur général de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)

- **M. Jean-Luc Tavernier**, directeur général de l'Insee
- **Mme Christel Colin** (suppl.), directrice des statistiques démographiques et sociales à l'Insee

Le Directeur général de la cohésion sociale

- **M. Jean-Benoît Dujol**, directeur général de la cohésion sociale

- **M. Christophe Fourel** (suppl.), chef de la mission analyse stratégique, synthèses et prospective, Direction générale de la cohésion sociale, ministère chargé des affaires sociales

Représentants des utilisateurs des travaux de l'institut (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- **Mme Marine Boisson-Cohen**, directrice de la prospective et des études à la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA)
- **M. Sébastien Grobon**, expert au secrétariat général du Conseil d'orientation des retraites (COR)
- **Mme Guillemette Leneveu**, directrice générale de l'union nationale des associations familiales (UNAF)
- **M. Jacques Pisarik**, responsable d'études et de recherche Migrations à l'observatoire du Samusocial de Paris

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- **Mme Carole Brugges**, directrice du département de sociologie et Professeure de démographie à l'université Paris Nanterre
- **M. Claude Grasland**, professeur de géographie humaine à l'université Paris Diderot-Paris 7
- **Mme Adelina Miranda**, professeure d'Anthropologie, université de Poitiers/UMR 7301 MIGRINTER, Fellow IC Migrations

Représentants du personnel au CA

- **Mme Isabelle Attané**, SNTRS-CGT
- **Mme Carole Bonnet**, Sgen-CFDT
- **M. Florian Bonnet**, Sgen-CFDT
- **M. Laurent Toulemon**, Sgen-CFDT
- **Mme Martyna Wojcik**, Sgen-CFDT

IIIIII

CONSEIL SCIENTIFIQUE AU 30 AVRIL 2024

Le Conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'Institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collèges.

Membres nommés

Présidente : **Mme Anne Gauthier**, Senior Researcher à l'Institut démographique interdisciplinaire néerlandais (NIDI), Coordinatrice scientifique du Programme générations et genre (GGP), Professeure d'études comparatives sur les familles à l'université de Groningen

En qualité de personnalités extérieures à l'Institut choisies en raison de leur compétence dans le domaine de la population ou dans les disciplines connexes à la démographie

- **Mme Anne Gauthier** (présidente), Senior Researcher à l'Institut démographique interdisciplinaire néerlandais (NIDI), Coordinatrice scientifique du Programme générations et genre (GGP), Professeure d'études comparatives sur les familles à l'université de Groningen
- **M. Patrick Gerland** (vice-président), chef de la section des estimations et des projections démographiques à la Division de la population des Nations unies
- **M. Jaime Eduardo Barrientos Delgado**, professeur associé de psychologie à l'université Alberto Hurtado de Madrid
- **M. Donatien Beguy**, statisticien et démographe au Centre de données conjoint de la Banque mondiale-HCR
- **Mme Anastasia Jessica Gage**, professeure au Department of Global Community Health and Behavioral Sciences à l'université de Tulane
- **Mme Christine Le Clainche**, professeure des Universités en sciences économiques à l'université de Lille

- **Mme Gwenn Menvielle**, directrice de recherche au sein de l'équipe de recherche en épidémiologie sociale à l'institut Pierre-Louis d'épidémiologie et de santé publique IPLESP (Inserm – Sorbonne Université)
- **Mme Maria Cristina Sousa Gomes**, professeure assistante dans le Département de sciences sociales politiques et du territoire de l'université de Aveiro au Portugal

En qualité de représentants d'organismes de recherche ou d'études

- **Mme Marta Dominguez Folgueras**, professeure associée, Centre de recherche sur les inégalités sociales, Cris - Sciences Po Paris
- **Mme Julie Labarthe**, sous-directrice de l'observation de la solidarité à la Drees
- **Mme Sylvie Le Minez**, cheffe de l'unité des études démographiques et sociales à la direction des statistiques démographiques et sociales de l'Insee
- **M. Fabrice Murat**, administrateur de l'Insee à la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp)

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'Institut, choisis notamment parmi les organisations syndicales et professionnelles et les associations

- **M. Laurent Nowik**, responsable de l'unité de recherche sur le vieillissement (URV), direction Statistiques, prospective et recherche (DSPR) à la Cnav
- **Mme Virginie Gimbert**, responsable du Département recherche, études et valorisation scientifique à la Cnaf
- **Mme Laurence Rioux**, secrétaire générale du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA)
- **M. Jean-Philippe Vallat**, directeur des politiques et actions familiales et des études à l'Unaf

Membres élus par le personnel

- **Mme Valentine Becquet**, chargée de recherche, SNTRS-CGT
- **M. Arnaud Régnier-Loilier**, directeur de recherche, soutien SNTRS-CGT
- **Mme Delphine Remillon**, chargée de recherche, soutien Sgen-CFDT
- **Mme Aurélie Santos**, ingénieure d'études, soutien SNTRS-CGT
- **M. Laurent Toulemon**, directeur de recherche, Sgen-CFDT

IIIIII

COMMISSION D'ÉVALUATION AU 30 AVRIL 2024

Membres nommés

Président : **M. Parfait Martial Eloundou Enyegue**, professeur à Cornell University

- **M. William Berthomière**, géographe/ Directeur de recherche au CNRS de Bordeaux
- **Mme Sylvie Gadeyne**, professeure de sociologie à la Vrije Universiteit Brussel
- **Mme Sophie Orange**, professeure de sociologie à Nantes Université
- **M. Georges Reniers**, associate professor de démographie à la London School of Hygiene and Tropical Medicine
- **M. Gregory Verdugo**, professeur d'économie à l'université d'Evry-Val d'Essonne

Membres élus par le personnel

- **Mme Marie Bergström**, chargée de recherche
- **Mme France Guérin-Pace**, directrice de recherche
- **M. Mathieu Ichou**, chargé de recherche
- **Mme Ariane Pailhé**, directrice de recherche
- **M. Wilfried Rault**, directeur de recherche
- **Mme Christine Théré**, directrice de recherche

SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE EMAIL

InedActu

Suivez l'actualité de l'Ined et chaque mois, découvrez les derniers résultats des recherches en sciences de la population de l'institut
<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/>

Population & Sociétés

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne. Chaque mois, un bulletin d'information scientifique de quatre pages consacré à une thématique, à destination de tous les publics
<https://www.ined.fr/fr/publications/population-et-societes/>

Nos chercheurs ont publié

Découvrez les dernières publications scientifiques des chercheurs de l'Ined
<https://www.ined.fr/fr/actualites/nos-chercheurs-ont-publie/?subscribeForm=1>

SUR LE SITE DE L'INED www.ined.fr

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ET RETROUVEZ LES VIDÉOS DE NOS CHERCHEURS SUR



EXPLOREZ LES ENQUÊTES

DÉCOUVREZ LE CATALOGUE complet des Éditions de l'Ined



EXPLOREZ ARCHINED, l'archive ouverte de l'Ined et la base patrimoniale des publications et autres travaux scientifiques produits par les personnels de recherche



INTERROGEZ DATAINED, le catalogue d'enquêtes et de données de l'Ined



CRÉDITS PHOTOS

COUVERTURE

P. 1 : © Carlos Gardel, YummyBuum.

LE MOT DU PRÉSIDENT, LE MOT DU DIRECTEUR

P. 2-3 : © Ined, © C. Lionnet.

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

P. 4-5 : © Curioso.Photography, © A-Enard,
 © Stephane Cherie, © Stuart Monk, © fizkes,
 © Rawpixel Ltd.

LA RECHERCHE EN 2022

P. 8-9 : ©mk1221.

AXE 1

P. 10-11 : © Yuri arcurs productions,
 © Riccardo Lennart, © Niels Mayer,
 P. 12-13 : © Kawee, © Symchych Maria.

AXE 2

P. 14-15 : © Andrey VP, © Véronique Gallien,
 P. 16-17 : © DG PhotoStock, © Dee.

AXE 3

P. 18-19 : © Alessandro Biascioli, © Ilja,
 P. 20-21 : © D Laflor, © MiguelZare.

AXE 4

P. 22-23 : © DC Studio, © Rawpixel.com,
 P. 24-25 : © oneinchpunch.

AXE 5

P. 26-27 : © Godong Photo, © CandyRetriever,
 P. 28-29 : © Iryna, © goodluz.

NOS GRANDES ENQUÊTES

P. 30 : © Michael.

L'INED ET SES MISSIONS

P. 32 : © Christina Lionnet, P. 34 : © Wendeline,
 P. 36 : © C. Lionnet, P. 39 : © Ined, P. 40 : © Rymden,
 P. 41 : © Franck Boston, P. 45 : © C. Confortes,
 P. 46 : © C. Lionnet, © JD8, P. 50 : © A-Enard,
 P. 52 : © poco-bw, P. 54 : © Christina Lionnet,
 P. 55 : © pirotechnik, P. 56 : © IFI/Ndaru,
 P. 57 : © AlexandreRouvrais-SophieDecoux,
 P. 59 : © C. Lionnet, P. 61 : © Master 1305,
 P. 62 : © C. Lionnet, P. 63 : © Pannipa, P. 64 : © C. Lionnet.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France





RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
Campus Condorcet
9, cours des Humanités - CS 50004
93322 Aubervilliers Cedex - France
Tél : + 33 (0)1 56 06 20 00

